

Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 150 - décembre 2018

Dans ce numéro

– Retour sur le 34^e Congrès des Historiens d'Alsace à Sélestat, p. 2–

– Beatus Rhenanus et Érasme de Rotterdam, p. 4 –

– Les trois nouvelles publications de la Fédération, p. 9 –

– Salon du livre de Molsheim et Festival du livre de Colmar, p. 12 –

– Les sociétés ont la parole, p. 23 –

– Les publications, p. 28 –



Dates à retenir

Fermeture du secrétariat Vacances de Noël 2018

Du 22 décembre au 1^{er} janvier 2019

Assemblée générale 2019

30 mars 2019 à Châtenois.

Sommaire

Le mot du Président	1
Activités fédérales	2
Retour sur le 34 ^e Congrès des Historiens d'Alsace	2
Beatus Rhenanus et Érasme de Rotterdam	4
Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace 11 - Lettres JK	9
Revue d'Alsace 144 - 2018	10
Alsace-Histoire n° 11 - Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales	11
11 ^e salon du livre ancien de Molsheim	12
29 ^e festival du livre de Colmar	13
Commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale	
Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg	14
Archives départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin	15
ADBR : Actions de sensibilisation et Grande Collecte	16
Musée Tomi Ungerer : Strasbourg 1918-1924	16
Brèves et annonces	
Les Waldner de Freundstein - Musée historique de Mulhouse	17
1518, la fièvre de la danse - Œuvre Notre-Dame à Strasbourg	18
Relations transfrontalières	
Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur : le tournant du Rhin	19
Expositions diverses	20
Newsletter 3/2018	21
Relations avec la Champagne-Ardenne et la Lorraine	
14 ^e Journées d'Histoire régionale à Ecurey - Meuse en mars 2019	22
Les sociétés ont la parole	
Le Parc de la Maison alsacienne	23
Florival et le Cercle d'Histoire de Hégenheim	24
Sociétés d'histoire de Molsheim et de Haguenau	25
Société d'histoire "WICKRAM" de Turckheim	26
"Les Amis de Riedisheim" et la société d'histoire du Sundgau	27
Les publications	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	28
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	37
Du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur	42
Les publications de la FSHAA et son bon de commande	45

Le mot du président

Chères Présidentes, chers Présidents, chers Membres du comité,

Nous commémorons, en cette fin d'année, le centenaire du retour de l'Alsace à la France. Ce retour avait suscité un grand enthousiasme dans la population alsacienne et donné lieu à de nombreuses fêtes. Cette liesse fut en partie spontanée, en partie organisée et elle ne fut pas unanimement partagée. Dès les retrouvailles, il y a eu de l'incompréhension. Le professeur Claude Muller a rappelé que, souvent, le maire alsacien n'était pas en mesure de s'adresser en français aux officiers qu'il recevait. Tous les Alsaciens n'étaient pas francophiles. Mais, selon l'historien Florian Hensel, « il était impossible de mener une contre-offensive faisant l'apologie du *Reichsland* déchu ». Les inquiets étaient aussi nombreux que les joyeux. Le présent n'était pas simple avec la grippe espagnole, la pénurie alimentaire, le logement des régiments chez l'habitant, etc. L'avenir était incertain dans les grandes villes, où la mixité entre Alsaciens et « Vieux-Allemands » était la plus forte. Tandis que les uns dansaient, les autres redoutaient les expulsions et le triage à venir en fonction des taux de germanisation. Le gouvernement français, tenant du jacobinisme, a montré sa volonté assimilatrice de la réintégration de l'Alsace. Les plus perspicaces s'interrogeaient sur les conséquences de la francisation administrative et culturelle. Très vite, l'incompréhension linguistique est devenue profonde. C'est pourquoi, les historiens actuels évoquent le « malaise alsacien » qui s'installe dès le printemps 1919.



Vous trouverez, sur notre site et sur Facebook, les expositions, les visites guidées, les conférences, les annuaires thématiques consacrés à la Grande Guerre de nos sociétés affiliées. Je vous conseille aussi les expositions des Archives départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sur le thème « Les Alsaciens 1918-1925 . Paix sur le Rhin ? » ainsi que celle organisée par les Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg intitulée « Strasbourg 1918-1924. Le retour à la France ». Enfin, la *Revue d'Alsace* 2018, « De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. Le retour des l'Alsace à la France (1918-1924) », est consacrée en très grande partie aux actes du colloque organisé par des universitaires à la Bibliothèque alsatique du Crédit mutuel à Strasbourg, en février dernier.

À l'occasion des salons du livre à Molsheim et à Colmar, vous avez pu découvrir nos trois dernières publications. Le n° 11 du DHIA, paru pour le salon de Molsheim, comporte les dernières notices de la lettre J et la lettre K. Au Café de l'Histoire du Festival du Livre de Colmar, nous avons présenté les deux autres parutions. Le n° 144 de la *Revue d'Alsace* sur la réintégration de l'Alsace à la France (1918-1924) et le n° 11 de la collection *Alsace-Histoire* concernant la paléographie médiévale. Cet ouvrage repose sur trente-deux documents reproduits, transcrits et traduits, commentés et replacés dans leur contexte. Le tome 2 des "Emblèmes de métiers" de Christine Muller est en cours de bouclage !

Notre site internet va prochainement changer d'aspect pour une meilleure lisibilité, intégrer un moteur de recherche pour l'ensemble du site, consacrer une page de présentation pour chaque société affiliée et surtout devenir un site marchand avec formulaire de commande et paiement en ligne (solution de type Paypal ou autre).

Une rencontre est prévue avec les sociétés d'histoire du Grand-Est début 2019 avec pour objectif d'échanger sur nos publications. Cette première "rencontre des revues", pilotée par le CHR, aura lieu à Strasbourg, le vendredi 1^{er} février 2019. Trois ateliers sont prévus : le 1^{er} pour le lectorat et la promotion des revues, le 2^e pour le recrutement et la diversification des auteurs et le dernier pour la fabrication des revues.

Au nom du comité fédéral, je vous souhaite un Joyeux Noël et vous adresse nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que 2019 soit fertile en événements pour vos sociétés et prometteur pour vos activités !

Avec toutes nos salutations : Jean-Georges GUTH.

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

Activités fédérales

34^e Congrès des historiens d'Alsace à Sélestat le 30 septembre 2018



Ouvert par le président Jean-Georges Guth, ce 34^e Congrès a accueilli à la tribune différentes personnalités et intervenants : Gabriel Braeuner pour les Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat, Marcel Bauer pour la Ville de Sélestat et le Conseil départemental du Bas-Rhin, Brigitte Klinkert pour le Conseil départemental du Haut-Rhin et Mariane Gornier-Horny pour le Conseil Régional du Grand Est.



Un lieu magnifique, une ambiance chaleureuse, des conférences passionnantes - merci à Gabriel Braeuner et Laurent Naas - et des historiens venus de toute l'Alsace et du Grand Est, tous les ingrédients étaient réunis pour que le 34^e Congrès soit une réussite.

(Voir ci-après le texte de Gabriel Braeuner, la conférence de Laurent Naas figurera dans le bulletin fédéral de mars 2019)

Et même si le programme des visites guidées prévues l'après-midi a dû quelque peu s'adapter en temps réel aux événements sélestadiens, Gabriel Braeuner a néanmoins su combler les attentes des congressistes venus découvrir les "trésors" de la ville. Un grand merci également à Roland Faber et son épouse et à Danièle Braeuner des Amis de la BHS, pour la convivialité de leur accueil du matin et au moment du verre de l'amitié, instants toujours précieux.



Quelques sympathiques moments d'échanges, au sein de la Bibliothèque humaniste à l'écoute de Laurent Naas et de Gabriel Brauener, et lors du parcours dans les rues de Sélestat à la découverte de l'église Sainte-Foy.



"Beatus Rhenanus et Érasme de Rotterdam : une amitié rhénane"

par Gabriel Braeuner



Beatus Rhenanus (1485-1547)



Érasme de Rotterdam (1466/69-1536)

Le réformateur Martin Bucer (1491-1551) et l'humaniste Beatus Rhenanus (1485-1547) sont des enfants de Sélestat. Ils furent contemporains tous deux et fréquentèrent vraisemblablement, tous deux aussi, l'École latine qui pendant un siècle fit la gloire de la cité centrale de la Décapole¹. Quand Rhenanus mourut, Bucer était à son chevet. Le premier n'avait pourtant pas fait le saut vers la Réforme protestante, le second en fut l'un de ses promoteurs les plus efficaces². Mais l'amitié, en l'occurrence, se montra capable de dépasser les clivages religieux.

Tous Erasmiens ?

L'un et l'autre furent Érasmiens. Bucer au moins jusqu'à sa rencontre avec Luther en 1518, Rhenanus jusqu'au bout. Il fut l'ami d'Érasme de Rotterdam (1466/69-1536), le collaborateur, l'éditeur de ses œuvres et même son premier biographe. On sait que celui que

plus tard on appellera le prince des humanistes voire le précepteur de l'Europe³ avait, après avoir parcouru une partie de l'Europe intellectuelle, trouvé dans notre région entre Strasbourg, Fribourg et Bâle son port d'attache au point de s'y établir principalement et d'y mourir. Qui ne connaît, en la cathédrale de Bâle où il repose, l'épitaphe le concernant ?

Érasme et Beatus sont particulièrement prisés à Sélestat. Le second parce qu'il eut l'idée de léguer à sa ville natale sa riche bibliothèque personnelle juste avant de décéder. Celle-ci est inscrite, depuis 2011, au *Registre Mémoire du monde* de l'Unesco. C'est dire son importance. Au premier, la ville de Sélestat voue une reconnaissance éternelle depuis qu'en 1515 il eut la délicatesse de l'honorer d'un éloge à faire rougir de jalousie toutes les villes du Rhin supérieur. Il est vrai que maîtres et élèves de l'École latine avaient depuis 1441 contribué à la réputation d'une institution et d'une pédagogie uniques en Alsace, creuset de l'humanisme alsacien voire rhénan, formateur des élites régionales que fréquentèrent, parmi d'autres, le pédagogue Wimpfeling, par

¹ Autant la fréquentation de l'École latine par Beatus Rhenanus ne pose aucun problème, celle de Martin Bucer n'est pas avérée. L'hypothèse est plausible. S'il la fréquenta, c'est avant son entrée dans le couvent des dominicains de Sélestat en 1506-1507.

² Voir Jean Rott, Beatus Rhenanus et Martin Bucer, l'humaniste chrétien et le réformateur, *Annuaire des Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat*, 1985, p. 63-72.

³ Selon le beau titre de l'ouvrage du regretté Jean-Claude Margolin, un de ses meilleurs connaisseurs : *Érasme, Précepteur de l'Europe*, Paris, 1995.

ailleurs enfant de Sélestat, lui aussi, les trois fils de l'imprimeur bâlois Jean Ammerbach, et Thomas Platter, le Valaisan, enfant pauvre et étudiant ardent, plus tard imprimeur, pédagogue talentueux et helléniste reconnu.

Éloge de Sélestat

Au mois d'août 1515, Érasme, qui fréquente assidûment la région, attiré par la qualité des imprimeurs strasbourgeois et bâlois, susceptibles de publier son œuvre de plus en plus abondante, séduit par les élites intellectuelles locales, rend un hommage dithyrambique aux Sélestadiens dans un texte publié chez son imprimeur bâlois Froben, dont le présent extrait résume l'esprit : « Le privilège qui n'est qu'à toi, c'est que seule, toi si petite, tu donnas le jour à autant d'hommes distingués par les mérites de l'esprit.⁴ » Malgré l'emphase, conforme à l'air du temps, le compliment est mérité. Dans son histoire, jamais Sélestat ne produisit autant de talents⁵.

Dans le panthéon sélestadien évoqué par Érasme, Beatus Rhenanus occupe déjà une place à part : « Qu'est-il besoin de rappeler les autres, Beatus Rhenanus ne suffisait-il pas à ta gloire ? » s'interroge Érasme. C'est qu'ils se connaissent depuis peu, inaugurant ainsi une collaboration et une amitié qui s'étendront sur plus de deux décennies. Manifestement Beatus a attiré l'attention d'Érasme.

En été 1514, Érasme quitte l'Angleterre pour Bâle afin d'éditer un certain nombre de ses œuvres chez l'imprimeur Froben avec qui il entretient une correspondance depuis plus d'un an. Il passe par Strasbourg et Bâle où il reçoit à chaque fois un accueil chaleureux.

⁴ Érasme, « Éloge de Sélestat » (traduction Paul Imbs) dans Robert Walter, *Un grand humaniste alsacien et son époque, Beatus Rhenanus citoyen de Sélestat et ami d'Érasme*, Strasbourg, Oberlin, 1986.

⁵ Sont, entre autres, cités dans l'*Eloge*, outre Beatus Rhenanus et Wimpfeling, le diplomate Jacques Spiegel, le théologien Paul Phrygio, le directeur de l'école latine Sapidus, le conseiller de l'empereur Beatus Arnoaldus et l'imprimeur Mathias Schurer.

Wimpfeling, en contact avec Érasme, lui recommande plus particulièrement son concitoyen Beatus Rhenanus qu'il présente comme un de ses admirateurs. Ils ne se connaissent pas encore, mais déjà Beatus Rhenanus s'inscrit dans le cercle des sympathisants de l'humaniste hollandais dont la notoriété est européenne depuis qu'il a publié l'*Éloge de la folie*, en 1511, et ses *Adages*, ces petits monuments d'érudition dont se délectent de nombreux lecteurs. Beatus Rhenanus est Érasmien bien avant d'avoir rencontré Érasme. Lui qui a fait des études à Paris, entre 1503 et 1507, ne fait-il pas éditer, peu de temps après son retour en Alsace les *Adages* chez l'imprimeur strasbourgeois Mathias Schurer, lui aussi originaire de Sélestat ? Il participe à l'engouement pour Érasme, il pleure même sa mort, victime, comme tant d'autres, d'une vilaine et sottise rumeur en août 1514.

« Parce que c'était lui, parce que c'était moi... »

Ils deviennent amis, dès les premières rencontres. L'édition des textes les réunit, une même formation intellectuelle et morale les rapproche. La Dévotion moderne des Frères de la vie commune de Deventer est leur bien commun. Érasme avait été l'élève des frères, l'École latine de Sélestat continuait d'être marquée par le mouvement. Louis Dringenberg en fut proche tout comme son successeur Craton Hoffmann, le maître d'école du jeune Beatus.

Érasme éprouve pour son jeune collaborateur une réelle tendresse et n'est pas avare d'éloges à son endroit. Il en fera même un ami très cher, « un ami vraiment pythagoricien, je veux dire une seule âme ». On croirait entendre Montaigne parler de La Boétie. Ce qu'il apprécie particulièrement, c'est à la fois sa culture et la maturité de son jugement. Sa loyauté et même son sourire permanent : « Quand Beatus n'a-t-il point la mine riante ? » Cela nous change de l'image compassée de l'érudit asséché à laquelle trop souvent on rattache nos humanistes. Ses qualités professionnelles sont souvent soulignées, son acribie,

autrement dit sa rigueur, remarquée. C'est qu'ils travaillent côte à côte dans l'atelier de Froben à Bâle. La critique des textes, le retour aux sources, ce patient et minutieux travail de philologue qui les caractérisent tous deux, supposent évidemment que l'on cultive l'exactitude, la précision et la minutie. Ils y excellent tous deux.

Beatus n'est pas en reste. Son admiration pour Érasme est éperdue, son dévouement est total, son respect lui est assuré à vie. La confiance entre eux est totale. Souvent, quand Érasme s'absente de Bâle, c'est Beatus qui porte la responsabilité de ses éditions, se consacrant « tous les jours et la plupart des autres à Érasme ». Quand le maître est absent, c'est Rhenanus qui est l'âme du « cercle érasmien de Bâle », où l'on ne se contente pas seulement de deviser, mais de ripailler aussi, dans une atmosphère on ne peut plus conviviale et amicale⁶.

La tentation Luther

Si on se fréquente à Bâle, on se reçoit parfois à Sélestat, ou on voyage conjointement à Constance. Cela tisse des liens et permet de se laisser aller à des confidences. De quoi parle-t-on sinon d'édition mais aussi de la philosophie du Christ, ce thème cher à Érasme qui englobe tout son humanisme évangélique, à la fois projet théologique et mode d'action du chrétien⁷. Et probablement parle-t-on aussi de ce Luther dont parle tout le monde. On le découvre et on l'apprécie assez. On aurait même tendance à en faire un disciple ou un émule de l'humaniste de Rotterdam. On éprouve manifestement de la sympathie pour ce moine augustin qui vient de ruer dans les brancards en affichant ses 95 thèses consacrées aux indulgences sur la porte de l'église

paroissiale de Wittenberg en Saxe. Rhenanus n'est pas le dernier à propager les œuvres de Luther tout comme celles d'Érasme « qu'il unit étroitement dans son zèle apostolique ⁸ ».

Mais l'idylle est de courte durée. Tout oppose Luther et Érasme. Le premier échoue dans sa tentative de rallier le second sous sa bannière. Les événements sociaux imprévisibles et violents, que déclenchent l'attitude et les écrits de Luther, ne sont pas du goût d'Érasme qui reste attaché à l'ordre établi. Réformer l'Église oui, bousculer le confort, les habitudes et la paresse intellectuelle sinon l'ignorance des clercs, bien entendu. *L'Éloge de la Folie* n'a-t-il pas pourfendu ces criardes insuffisances ? Réformer toujours et encore, mettre inlassablement l'ouvrage sur le métier, assurément, mais rompre avec l'Église, certainement pas. On réformera l'Église de l'intérieur, il n'y a pas d'autre voie.

Les troubles de Zwickau et de Wittenberg, en 1520-21, la Guerre des Paysans, en 1525 où s'exprime toute la violence d'une population qui a perdu ses repères, furent autant de signaux qui éloignèrent les uns des autres. Mais le divorce n'est pas que circonstanciel ou méthodologique, il porte sur les options fondamentales de la théologie. En 1524, Érasme dans son essai sur le libre arbitre *De libero arbitrio* pourfend les thèses de Luther en défendant la possibilité pour l'homme de collaborer avec Dieu dans son propre salut sans opposer la foi et les œuvres. Ce qui lui vaut, en 1525, une réponse cinglante de Luther, le *De servo arbitrio*, essai sur le serf arbitre, qui lui oppose la thèse de la totale passivité de l'homme dans les mains de Dieu, seul dispensateur de la grâce. Qu'importent les œuvres, la foi seule nous sauvera !

Réformer sans rompre !

Érasme a choisi son camp. De même que Beatus Rhenanus, fidèle et loyal, qui suit son glorieux aîné. « Le petit homme frêle, ergotant

⁶ *Ibid.*, p.17.

⁷ Voir la notice *Philosophia Christi* dans *Érasme*, édition établie par Claude Blum, André Godin, Jean-Claude Margolin et Daniel Ménager, Bouquins, Robert Laffont, 1992, p. CXCI.

⁸ Robert Walter, *une amitié humaniste*, p. 18.

et propre » (Lucien Fèvre) n'a rien perdu de son ascendant intellectuel sur la plupart de ses contemporains. Si tous ne passèrent pas à la Réforme, c'est en grande partie à cause de l'humaniste de Rotterdam. Son corps chétif, qu'il appelle corpuscule, a beau le faire souffrir, en faisant de lui un homme fragile, sa remarquable intelligence et son savoir universel, son éloquence et sa virtuosité littéraire, sa puissance de travail et son engagement personnel, sa pédagogie et son pacifisme militant ont contribué à en faire un phare. Érasme c'est l'autre voie. John Collet ne s'était pas trompé quand au temps du séjour anglais d'Érasme, il avait prédit : « Le nom d'Érasme ne périra jamais ».

Les troubles de la Réforme eurent cependant une conséquence inattendue sur les relations entre Beatus et Érasme. Ils se virent moins, puis plus du tout. Bâle, qui les avait réunis, devint incertaine et dangereuse. L'introduction de la Réforme y fut violente. La brutalité, c'est ce que tous deux exéçaient. L'atmosphère bâloise n'incitait plus guère au recueillement et à la concentration si nécessaires au travail patient et minutieux de nos humanistes. En septembre 1528, Beatus s'en retourna chez lui à Sélestat, Érasme se fixa à Fribourg en avril 1529. Tous deux avaient choisi des villes catholiques rétives aux idées réformatrices. Ils avaient une fois encore fait la même analyse de la situation et tiré les mêmes conclusions. Ils restèrent en contact épistolaire, se tenant au courant de leurs activités réciproques.

Au-delà de la mort

Même la mort ne les sépara pas. Érasme décéda à Bâle dans la nuit du 11 au 12 juillet 1536. Il y était revenu à la fin du mois de juin 1535 pour achever son impression de l'*Écclésiaste* quand sa santé déclina à l'automne. Dans ses dernières volontés, il légua à son ami une cuillère et une fourchette en or et, surtout, le chargea d'éditer ses œuvres complètes. Ce à quoi s'attela Beatus avec détermination. Imprimées de 1536 à 1540, chez Froben, l'im-

primeur de toujours, elles paraissent en 9 volumes à Bâle en 1540. La préface est signée par Beatus. Dédiée à l'empereur Charles Quint, elle contient une biographie détaillée d'Érasme rédigée par son ami Beatus Rhenanus⁹.

Ce dernier avait toutes les qualités pour écrire cette biographie. Historien reconnu, au sens critique aiguisé ainsi que l'atteste son *Histoire du domaine germanophone en trois livres* de 1531¹⁰, sa proximité avec le grand humaniste lui valut des confidences qu'il avait recueillies directement de la bouche d'Érasme. Il avait à la fois la distance nécessaire et la proximité requise pour évoquer la puissante figure et le prestige intellectuel de son ami. Raison de plus pour exprimer son indignation quand, le 19 janvier 1543, les œuvres d'Érasme furent brûlées en place publique à Milan sur l'ordre d'un représentant de l'archiduc Ferdinand. Il fut accompagné dans cette infamie par les écrits de Luther qui connurent le même sort. Beatus reprit la plume et remua ciel et terre pour faire réparer cette « injustice qui a été commise à l'égard des écrits du meilleur des hommes »¹¹. Quatre ans plus tard, le 18 mai 1547, Beatus Rhenanus disparaissait à son tour.

Ainsi s'acheva une amitié vieille de 22 ans. À son début, en 1515, Érasme en avait pressenti la richesse et les contours. Une amitié pour la vie, une amitié pour l'éternité. N'avait-il pas alors souhaité pour tous deux de mériter un jour « de jouir ensemble de la participation éternelle et véritable ? »

Ni soumission, ni effacement

Amitié ne veut pas dire soumission ni effacement. On aurait tort de penser que Beatus,

⁹ *Ibid.*, p. 21.

¹⁰ *Epistulae Beati Rhenani*, La Correspondance latine et grecque de Beatus Rhenanus de Sélestat, volume 1 (1506-1507), édité par James Hirstein, Tournai, Brepols, 2013 p. XXXIV et suivantes.

¹¹ Robert Walter, *Une amitié humaniste*, p. 23.

écrasé par l'intelligence, la personnalité et le rayonnement de la pensée de l'illustre Érasme, n'avait été qu'un pâle comparse qui se serait contenté, toute sa vie, de mettre ses pas dans les pas glorieux de son aîné. Il eut une vie en dehors de lui¹². Avant leur rencontre et après celle-ci. Ils ne se voyaient pas tout le temps. Érasme voyageait beaucoup, Beatus beaucoup moins. Quand ils quittèrent Bâle, tous deux, en 1528 et 1529, ce fut vers des destinations différentes, à savoir Sélestat et Fribourg. Villes proches dirions-nous aujourd'hui, suffisamment lointaines pourtant alors pour marquer l'éloignement. Les deux ne se revirent plus jamais même s'ils restèrent en contact épistolaire. L'édition de textes les rapprochait, mais chacun avait sa propre carrière et ses productions à assurer. On connaît l'abondante production érasmienne, on connaît moins celle de Beatus Rhenanus¹³.

On lui doit l'édition préfacée de 35 humanistes dont, entre autres, Faustus Andrelinus qui lui avait appris la poésie à Paris, Theodore Gaza, Michel Marelle, Janus Pannonius, Thomas More sans oublier, bien sûr, Érasme. Il fut un éditeur actif de cinq pères de l'Église : saint Grégoire de Nysse, saint Basile, Tertullien, Eusèbe et saint Jean Chrysostome. Il consacra toute son énergie et sa science aux classiques anciens, préfacant Pline le Jeune et Suétone et commentant Sénèque, Quinte-Curce, Velleus Paterculus, Pline l'Ancien, Tacite et Tite Live. Historien exigeant et rigoureux, trente ans avant sa biographie d'Érasme, il avait écrit celle de Geiler de Kaysersberg, l'aîné des humanistes alsaciens, en 1510. Entre-temps, en 1531, il avait fait montre d'une remarquable maîtrise de la science historique, qui privilégia la recherche

et la critique des sources, en publiant une *Histoire du domaine germanophone en trois livres* qui fit autorité comme nous l'avons vu.

La matrice rhénane

Revenons pour conclure à l'amitié qui lia Beatus à Érasme. Nous l'avons qualifiée de rhénane à dessein pour insister sur la fécondité culturelle et spirituelle de ce fleuve qui traverse une partie de l'Europe du sud au nord, de la terre de Beatus Rhenanus, le bien nommé¹⁴, à celle des Pays-Bas où naquit et grandit Érasme de Rotterdam. Ces deux-là étaient faits pour se rencontrer et pour devenir ami. Ce Rhin, ce fut celui qui vit éclore l'imprimerie sur ses rives, comme il avait assisté, quelques siècles auparavant, à la naissance de quelques somptueuses cathédrales et d'actifs lieux de pèlerinage. La *Pfaffengasse* était en quête perpétuelle de ressources et de réformes spirituelles. La mystique dite rhénane avait ouvert la voie à la suite de Maître Eckart et de Jean Tauler. La *devotio moderna* l'avait poursuivie. *L'imitation de Jésus-Christ*, probablement rédigée par Thomas à Kempis, vers 1427, avait servi d'aiguillon et de référence. Le mouvement, méfiant à l'égard de l'institution ecclésiastique, prônait une vie spirituelle libre, personnelle, dépouillée et vraie, axée sur l'exigence intérieure. Descendu du Nord, il avait fini par faire son nid à l'École latine de Sélestat et au couvent de Truttenhausen au milieu du XV^e siècle. On était prêt à réformer avant la Réforme. La boucle était bouclée : Beatus ne pouvait rater Érasme !

Gabriel Braeuner
Président des Amis de la Bibliothèque
humaniste de Sélestat
Chancelier de l'Académie des Sciences,
Lettres et Arts d'Alsace.

¹² Voir l'excellente et très nuancée esquisse biographique d'Érasme de James Hirstein dans l'introduction de *Epistulae Beati Rhenani*, op. cit., p. IX-XLI.

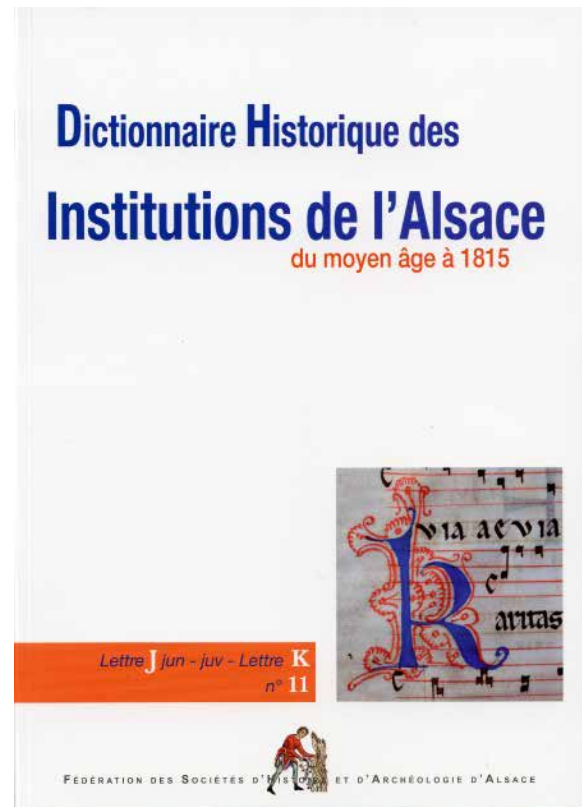
¹³ Pour une aperçu sommaire de son oeuvre voir la notice Beatus Rhenanus de Robert Walter, *Nouveau Dictionnaire de Biographie alsacienne*, p. 3185-3186.

¹⁴ Le nom alsacien de Batt Bild, fils d'Anton Bild, originaire de Rhinau, d'où le surnom de Rinower, avait été rapidement latinisé en Beatus Rhenanus. Voir Maurice Kubler, *Beatus Rhenanus Selestadiensis : A la recherche de l'identité de l'humaniste à travers archives et épitaphes*, *Annuaire des Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat*, 1985, p. 33-48.

Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace - n° 11 Lettres J et K

Voici pour le fascicule Ju/K, les 6 notices Ju et les 157 notices K retenues par notre groupe de recherche d'histoire des institutions de l'Alsace, dûment renseignées et mises à la disposition des chercheurs et des curieux. Les 6 notices Ju comprennent des synthèses et mises au point sur les Institutions judiciaires du Moyen Âge, puis celles qui se sont établies sur la province et le ressort à partir de l'année 1679, où le roi de France fait valoir son interprétation de la formule « *Jus supremi dominii* » reprise dans l'article 87 des traités de Westphalie de 1648, et charge le nouveau Conseil supérieur (ou souverain) d'Alsace de procéder aux inventaires et incorporations de ses nouvelles possessions. La compétence du Conseil souverain d'Alsace s'étend progressivement sur les justices urbaines et territoriales alsaciennes héritées du Moyen Âge. Les institutions révolutionnaires et d'Empire s'y substituent ; la nouvelle géographie judiciaire respecte les limites de la province d'Alsace : ses institutions judiciaires seront avec l'instruction publique et les cultes reconnus, un facteur d'unité d'une province, dont les deux départements sont rattachés directement à la capitale.

La lettre K parcourt un nombre important de mots et d'institutions alsaciennes médiévales et modernes, où se distinguent les 3 K : *Kirche*, *Korn*, *Krieg*, auxquels se rattachent des volumes de mots composés. Le groupe de recherche les a analysés. *Kirche* : il en avait traité dans un grand nombre de notices déjà et y renvoie en une présentation dûment mise en ordre. Les Églises protestantes d'Alsace s'organisaient elles-mêmes par des règlements ecclésiastiques - *Kirchenordnungen* - dont une partie a été rééditée récemment. « *Grosser Gott wir loben dich* », ou « *Ein Feste Burg ist unser Gott* » : le chant religieux des cultes alsaciens a mobilisé notre recherche, et qu'il trouve sa place dans « *Kirchengesang* » est après tout, tout à fait juste. Dans *Korn*, comme dans *Kirche*, on parcourt par des renvois les différents mots



composés à partir de ce mot qui désigne la base de notre alimentation et on en explicite les plus importants. Pour *Krieg* : une grande et bienvenue synthèse sur la guerre médiévale. Et pour l'Alsace des temps modernes, dont l'existence historique a été marquée plus qu'une autre par la guerre, la part prise par une Université de Strasbourg ouverte sur l'Europe, dans le développement d'un droit de la guerre qui vise à l'encadrer, en distinguant, les théâtres, les participants et les non-participants, les déroulements et phases, et à récuser les fausses excuses qui en appellent, pour en justifier les horreurs, aux « raisons ou nécessités de guerre ». Un droit de la guerre, qui en dernière analyse, en appelle au jugement de l'opinion des peuples.

François Igersheim

DHIA 11 - lettres J et K. Prix public : 15 €, prix abonné 12 € (frais de port en sus 5 €).

Disponible auprès de la Fédération, 9 rue de Londres à Strasbourg, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Commande possible par mail - fshaa@orange.fr - par courrier ou par tel au 03 88 60 76 40.

Revue d'Alsace 2018 - "De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien : le retour de l'Alsace à la France (1918-1924)"

Une jeune fille alsacienne en costume traditionnel brandit un bouquet tricolore. La foule s'est massée dans les rues pour acclamer les poilus : voilà l'image de l'accueil que les Alsaciens réservent aux Français lorsqu'ils entrent en Alsace en novembre 1918 ! Mais à cet « éblouissement tricolore » succède rapidement le « malaise alsacien » qui s'installe durablement à partir du printemps 1919 et se transforme en véritable « crise autonomiste » après l'élection du Cartel des Gauches en juin 1924.



La *Revue d'Alsace* 2018 publie les actes d'un colloque sur cette période clé de l'histoire contemporaine de l'Alsace. C'est que la réintégration de l'Alsace dans la Nation française après un demi-siècle d'évolution dans le cadre politique, juridique et culturel particulier du *Reichsland* a posé des problèmes multiples qui sont autant de sujets pour les historiens : des problèmes diplomatiques avec la question du plébiscite, au moment de la négociation du traité de Versailles et dans le cadre des relations franco-allemandes d'après-guerre ; des problèmes psychologiques avec le triage de la population en quatre catégories suivant

des critères ethniques et l'expulsion rapide des « Vieux-Allemands » dans des conditions pénibles ; des problèmes économiques avec le séquestre des entreprises allemandes et l'adaptation au marché français ; des problèmes sociaux avec la question des droits acquis de la législation de Bismarck, le maintien de la protection sociale et du statut des fonctionnaires en avance sur la situation dans les autres départements français ; des problèmes religieux, scolaires, culturels et symboliques avec la question du maintien du régime des cultes reconnus et de l'école confessionnelle ou l'introduction de la loi de Séparation de l'Église et de l'État de 1905, l'introduction du français comme seule langue officielle et l'action culturelle de la France en Alsace ; des problèmes politiques et administratifs, enfin, avec les hésitations du gouvernement français sur l'organisation administrative à donner à l'Alsace-Lorraine, la question de la centralisation et de la départementalisation, la reprise de la vie politique et les élections, la surveillance étroite de l'opinion et la naissance du « malaise alsacien ».

Les 17 historiens qui ont participé au colloque ont tenté de répondre à ces questions, et à bien d'autres encore. Les regards portés sur le thème sont multiples, ce qui fait la richesse et l'apport indéniable de ce volume. Les contributions constituent ainsi un état des lieux de la recherche historique récente sur la période 1918-1924 en Alsace et ouvrent de nombreuses pistes de recherche.

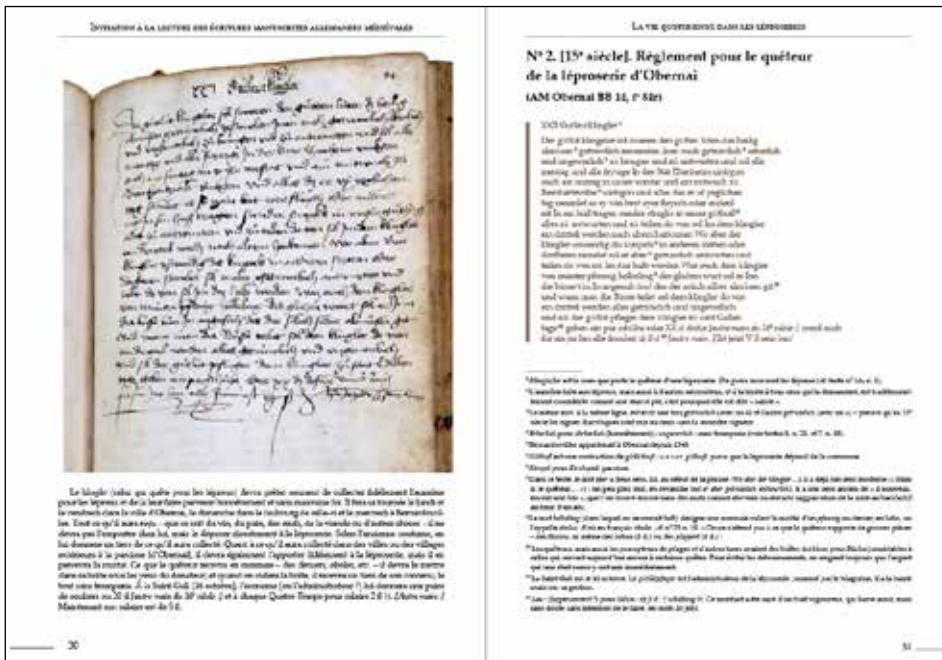
Nicolas Lefort

Revue d'Alsace, No 144, 2018, sous la direction de Nicolas Lefort, Claude Muller et Jean-Noël Grandhomme, 580 p., 29 euros (+ 6,5 euros de port et emballage).

Disponible auprès de la Fédération, 9 rue de Londres à Strasbourg, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Commande possible par mail - fshaa@orange.fr - par courrier ou par tel au 03 88 60 76 40.

Également disponible sur commande auprès des librairies alsaciennes.

Alsace-Histoire n° 11 - Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales



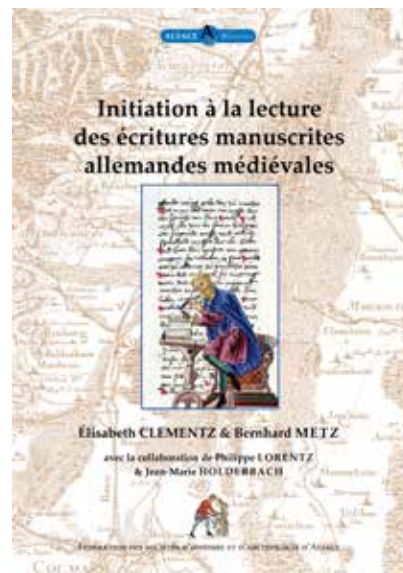
Les auteurs de ce livre, Elisabeth Clementz et Bernhard Metz, ont longtemps enseigné la paléographie (lecture des écritures manuscrites anciennes). Ils se proposent de donner des clés à tous ceux qui souhaitent aborder des sources manuscrites en allemand médiéval, mais que les difficultés de lecture ou de compréhension intimident.

Le public visé comprend en premier lieu les historiens de l'Alsace, mais inclut également historiens d'art, juristes, théologiens, germanistes amenés à travailler sur le Moyen Âge alsacien ou allemand. Pour les y aider, les auteurs leur proposent 32 textes allant du milieu du 13^e au début du 16^e siècle, photographiés sur la page de gauche, transcrits littéralement sur celle de droite, traduits (ou résumés, selon les cas) en français et abondamment annotés pour en expliquer les difficultés, les particularités et le contexte historique.

Ces textes ont été regroupés en thèmes – hôpitaux et léproseries, guerre, rentes, loisirs, cimetières, histoire de l'art, etc. – dont chacun fait l'objet d'une introduction le replaçant dans un cadre plus large.

Le tout est précédé d'une introduction d'une vingtaine de pages expliquant la variété des écritures médiévales et leurs particularités – abréviations, majuscules et minuscules, ponctuation, signes diacritiques, absence d'orthographe, façons d'écrire les dates, les nombres et les prix, etc. – et présentant les principaux dictionnaires (linguistiques, topographiques, de personnes) que quiconque étudie l'histoire médiévale de l'Alsace a intérêt à connaître.

Bernhard Metz



Collection Alsace-Histoire - Fascicule 11, 198 p., 25 euros (+ 6,50 euros de port et emballage).

Disponible auprès de la Fédération, 9 rue de Londres à Strasbourg, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Commande possible par mail - fshaa@orange.fr - par courrier ou par tel au 03 88 60 76 40. Également disponible sur commande auprès des librairies alsaciennes.

11^e salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim

Samedi 27 et dimanche 28 octobre 2018
Salle de la Monnaie à Molsheim

La Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace et la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et Environs ont tenu un stand à Molsheim le dernier week-end d'octobre. Jean Vinot a assuré la permanence sur toute la durée du salon au nom de la Fédération, entouré de trois personnes par demi-journées, permanentes fédérales, membres du comité fédéral ou membres de la Société d'histoire de Molsheim. Le président de la Société d'histoire de Mutzig est, quant à lui, venu monter le stand le premier jour. Une organisation bien rôdée !

C'est un public de connaisseurs et de collectionneurs qui fréquente le salon de Molsheim, en particulier le vendredi après-midi, le dimanche restant le jour le plus fréquent. Dans l'ensemble, les ventes ont été plutôt bonnes pour les sociétés d'histoire (1062 €, le double des ventes de 2017 !).



La Fédération n'ayant comme nouveauté que le fascicule 11 du Dictionnaire historique des institutions de l'Alsace, les ventes (402 €) ont concerné essentiellement les ouvrages les plus anciens des différentes collections qui sont traditionnellement proposés à des tarifs attractifs lors des foires et salons.



Grand stand fédéral à l'hôtel de la Monnaie à Molsheim.



29^e festival du livre de Colmar les 24 et 25 novembre 2018

Raconter l'histoire

Ce fut un beau salon ! Idéalement situé face au Café de l'Histoire, en bordure de l'allée centrale et de l'entrée du salon, le stand de la Fédération a été fort visité tant par des curieux de passage devant le stand que par les fidèles passionnés d'alsatiques. De nombreux visiteurs ont consulté les ouvrages, que ce soient les livres présentés au Café de l'Histoire, les ouvrages des sociétés d'histoire n'ayant pas de stand au salon ou les publications fédérales.

De belles rencontres sur notre stand et de belles interventions au Café de l'Histoire, avec quelques "célébrités" et de nombreux historiens passionnés, fervents transmetteurs d'un savoir et de connaissances locales, telle est sans doute la formule parfaite pour drainer le public et de ce fait susciter les ventes. Bien sûr les abonnés à nos publications étaient venus chercher les nouveautés 2018. Si les ventes furent dans l'ensemble satisfaisantes, le résultat fut l'inverse de Molsheim, meilleur pour la Fédération (2688 €) que pour les sociétés d'histoire (612 €), effet "nouveautés" oblige !



Helen Treichler et Chantal Hombourger, les deux permanentes de la Fédération, ont tenu le stand pendant les deux jours du salon.

Une occasion unique d'être en contact direct avec les lecteurs et les abonnés, de pouvoir faire la promotion des ouvrages des sociétés d'histoire présentés dans le *Bulletin fédéral*, mais aussi de transmettre la passion des auteurs des publications fédérales cotoyés de nombreuses fois dans l'année.



La possibilité de rencontrer les sociétés d'histoire présentes sur leur stand fut également un plus, les échanges de vive voix étant toujours plus efficaces. L'accueil fut toujours chaleureux et constructif. Merci aux personnes rencontrées !

Comme chaque année, Jean-Luc Maurice, bénévole de la Société Belfortaine d'Emulation, est venu prêter main forte au duo fédéral, pour constituer un trio efficace.

Le Café de l'Histoire fera l'objet d'un article dans le prochain *Bulletin* de mars 2019.

Chantal Hombourger



Commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale

Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg



Strasbourg 1918-1924. Le retour à la France

Le 22 novembre 1918, l'entrée des troupes françaises constitue une date charnière dans l'histoire de Strasbourg en consacrant le retour à la France de celle qui fut durant 48 ans la capitale du *Reichsland Elsaß-Lothringen*. Après quatre années de guerre, de dictature militaire et au terme des journées troublées de la « révolution » de novembre, c'est une population strasbourgeoise en liesse qui accueille les Français en libérateurs. Mais après les fêtes de réception, l'héritage d'un demi-siècle d'appartenance à l'empire allemand fait sentir à tous combien Strasbourg avait changé depuis 1870.

Une des questions les plus immédiates est le sort des 60 000 « Vieux-Allemands » qui vivent dans la ville, soit 30 % de la population. Près de la moitié d'entre eux la quitte, soit

spontanément, soit à la suite d'expulsions qui touchent aussi des Alsaciens, condamnés pour « germanophilie » par des commissions de triage. Cette « politique d'épuration » entraîne une véritable saignée des élites, notamment universitaire et culturelle.

Afin d'effacer le souvenir de la période allemande, une francisation active est mise en place mais elle se heurte au droit local, à la question du bilinguisme et à la place de la religion dans l'enseignement défendus par la population. Bon an mal an, les Strasbourgeois retrouvent une vie normale marquée par la montée d'un malaise alsacien, conséquence des difficultés de réintégration des provinces recouvrées au sein de la mère-patrie.

Dans le cadre du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, les Archives de la Ville et de l'Eurométropole, le Musée historique et le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration se sont associés pour présenter au public, en 150 documents et objets, l'histoire complexe de ce changement d'époque et de nation, à Strasbourg, entre 1918 et 1924.

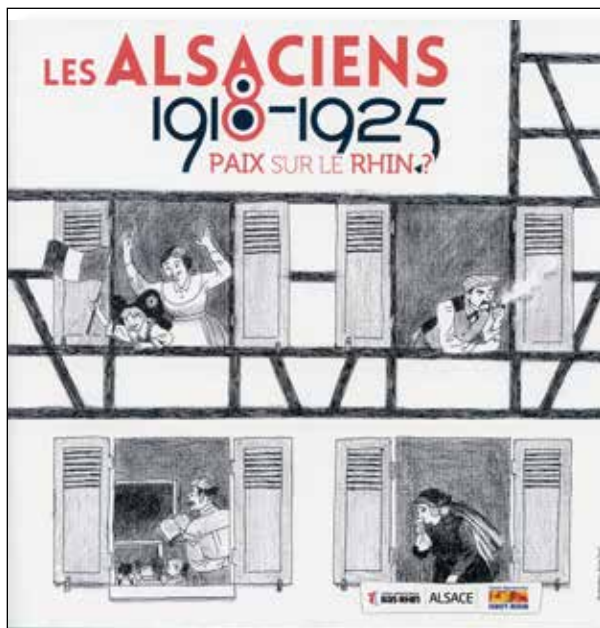
Renseignements : 03 68 98 51 10

archives@strasbourg.eu



Inauguration de l'exposition. Laurence Perry, directrice des AVES, en compagnie de Roland Ries, maire de Strasbourg.

Archives des Conseils départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin



A l'occasion du Centenaire de la fin de la Grande Guerre, les **Archives départementales du Bas-Rhin** proposent une exposition qui entend mettre en lumière les premières années de l'après-guerre en Alsace (1918-1925).

La réintégration de l'Alsace à la France, après 48 ans de gouvernement allemand, soulève en effet de nombreuses questions : que deviennent les Allemands, nombreux à s'être installés en Alsace depuis 1870 et à y avoir fondé une famille ? Quelle nationalité est attribuée aux habitants de la région ? Comment commémore-t-on les morts alsaciens, qui ont majoritairement combattu sous l'uniforme allemand pendant la Première Guerre mondiale ? Comment les élèves, dont la langue maternelle est surtout alsacienne ou allemande, apprennent-ils le français, nouvelle langue obligatoire ?

Grâce à un parcours scénographique immersif, qui fait la part belle aux documents d'archives de toute nature (affiches, photographies, films, enregistrements sonores...), et aux dessins d'Anne Teuf, illustratrice de bande-dessinée, l'exposition invite petits et grands à plonger dans la vie quotidienne des

Alsaciens qui ont traversé cette période tourmentée de l'Histoire.

Le projet, labellisé par la Mission Centenaire, est réalisé en partenariat avec les Archives départementales du Haut-Rhin qui présentent, en novembre et décembre 2018 à l'hôtel du Département de Colmar, une exposition dont le point fort est un dôme numérique réalisé par les Dominicains de Haute-Alsace.

Du 7 novembre au 31 mars 2019.



Pour les **Archives départementales du Haut-Rhin**, l'exposition aura lieu du 5 novembre au 21 décembre 2018 à l'Hôtel du Département à Colmar, 100 avenue d'Alsace.

Plongez au coeur de l'histoire avec le dôme numérique

Dans un dôme à 360°, les Dominicains de Haute-Alsace et les Archives départementales ont imaginé une expérience inédite, immersive, entre exposition, narration historique et spectacle. La période de la Grande Guerre et de ses suites en Alsace est ainsi vécue dans des dimensions jusque-là inexplorées.

Toutes les informations sur le site :

1918-1925-lesalsaciens.fr

Archives du Conseil départemental du Bas-Rhin : actions de sensibilisation sur l'histoire de la guerre 1914-1918

Les registres des actes de décès 1913-1922 qui contiennent de nombreux actes de soldats morts au combat, sont disponibles depuis quelques jours sur le site des ADBR, qui souhaitent, en effet, encourager l'indexation collaborative auprès des publics. Le lancement de cette opération d'indexation est prévue le 11 décembre prochain et s'accompagnera d'un atelier consacré au sujet. L'objectif est de constituer à terme, grâce aux indexations réalisées par les internautes, une base de données mémorielles sur les soldats bas-rhinois morts au combat qui n'apparaissent pas dans la base nationale des Morts pour la France. Le service des publics envisage également d'organiser

un événement d'un week-end autour de cette indexation selon des modalités encore à définir. Si cette action vous intéresse et si vous souhaitez vous y associer d'une manière ou d'une autre, vous êtes les bienvenus.

Enfin les Archives départementales participent depuis début novembre à la **Grande Collecte**. Si vous y participez, vous pouvez contacter Marie-Ange Duvignacq, responsable du service collecte et traitement des fonds, au 03 69 06 73 08, pour échanger sur les nombreuses et intéressantes entrées dans les sociétés d'histoire, de même que la valorisation envisagée de ces documents en 2019.

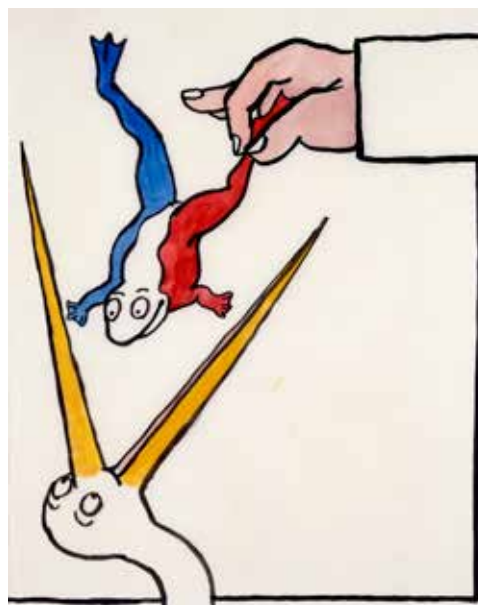
Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration - Strasbourg

Strasbourg 1918-1924, le retour à la France vu par les illustrateurs, du 16 novembre au 17 mars 2019

Le Musée Tomi Ungerer explore la complexité du retour de Strasbourg à la France après 1918 dans l'illustration, et sur plusieurs supports tels l'affiche, la carte postale ou le dessin de presse de l'époque. Des artistes connus comme Dorette Muller, Hansi et Zislin, autant qu'anonymes, témoignent de cette période, parfois avec virulence. Des dessins de Tomi Ungerer sont présentés en contrepoint de leurs illustrations : le dessinateur d'origine strasbourgeoise, après avoir vécu la Seconde Guerre mondiale, a revisité le sujet sur un ton particulièrement caustique.

Dessins satiriques et images de propagande se mêlent pour refléter les deux grands thèmes de la réalité historique contemporaine : d'abord l'enthousiasme soulevé par les libérateurs, ensuite l'apparition de ce qu'on a appelé le malaise alsacien, ferment des autonomismes. Les illustrateurs réutilisent à des fins différentes des motifs et thèmes identiques car ils sont emblématiques de l'Alsace : c'est ainsi que la cathédrale de Strasbourg ou l'Alsacienne en costume

resurgissent comme des leitmotifs, adaptés à la cause qu'ils doivent défendre.



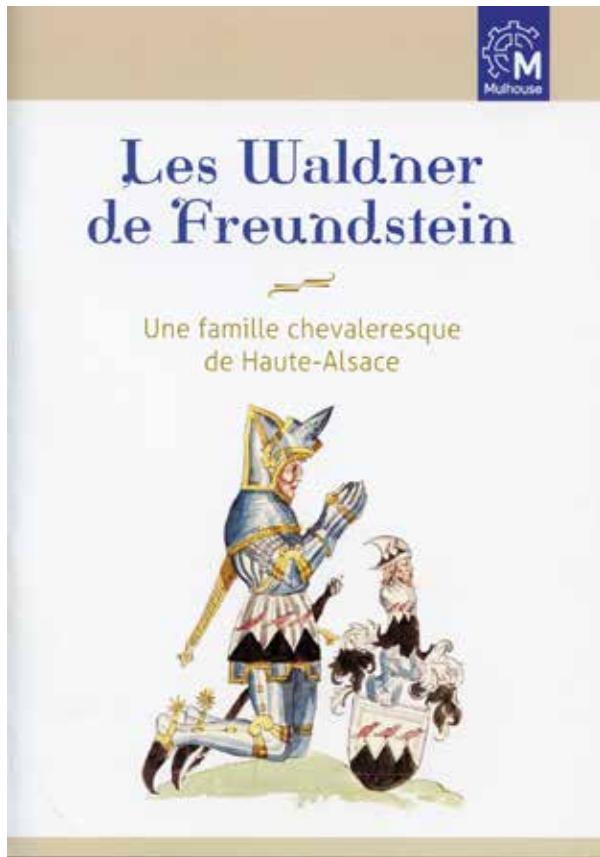
Tomi Ungerer, « Donner la France à l'Alsace » vers 1980
Lavis d'encre sur papier calque - 35,5 × 28 cm.

Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration

Villa Greiner / 2, avenue de la Marseillaise,
67000 Strasbourg /
Horaires : de 10h à 18h. Fermé le mardi
Tél. 03 68 98 51 53 /

Brèves & annonces

Les Waldner de Freundstein. Une famille chevaleresque de Haute-Alsace



Le chevalier Kraft Waldner, le fondateur, 1386.

Musée Historique de Mulhouse jusqu'au 27 janvier 2019.

Au 13^e siècle, les chevaliers Waldner tiennent le château du Freundstein au nom de l'abbé de Murbach et de l'évêque de Strasbourg. Bientôt ils acquièrent d'autres fiefs et seigneuries en Haute-Alsace (Ollwiller, Weckenthal, Hartmannswiller, Schweighouse, Sierentz etc.) et servent les Habsbourg d'Autriche puis les rois de France.

De tous temps, ils furent essentiellement militaires (chevaliers, capitaines, colonels ou généraux). Un régiment suisse porte même leur nom. Plus tard, ils participèrent encore à l'épopée napoléonienne et à la Grande Guerre.

Ces nobles puissants, devenus protestants au 16^e siècle, obtiennent aussi le titre de

bourgeois de Mulhouse en 1615 et le titre de comte en 1748.

L'exposition, jalonnée de grands événements et de petites anecdotes, suit les Waldner de Freundstein sur 800 ans ou 25 générations.

Présentée au Musée Historique de Mulhouse jusqu'au 27 janvier 2019, l'exposition comprend des portraits, des archives et des objets, issus des collections du musée ou prêtés de manière exceptionnelle. Elle est le fruit de la collaboration de la famille Waldner de Freundstein, des musées de Monbéliard et de Soultz, ainsi que des Archives départementales du Haut-Rhin.

Extrait du communiqué de presse.

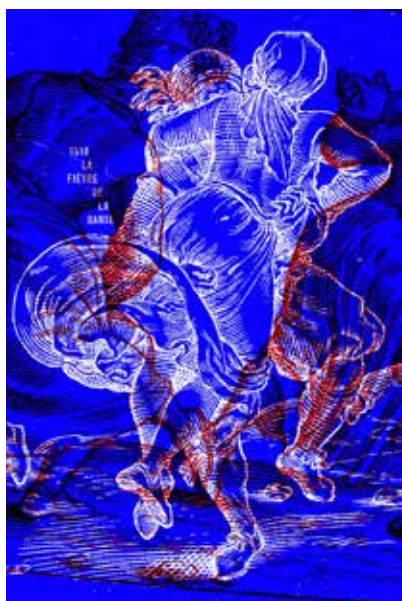


Page 5 de la brochure de l'exposition.



Musée Historique de Mulhouse
Place de la Réunion - 03 89 33 78 17
Ouvert de 13h à 18h30
(sauf mardis et jours fériés)
Entrée libre

1518, la fièvre de la danse au Musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg



Du 20 octobre 2018 au 24 février 2019

En juillet 1518, des dizaines de personnes se mettent soudainement à danser dans les rues de Strasbourg. Hommes ou femmes, rien ne semble pouvoir les arrêter. Cette « épidémie », qui s'étend sur plusieurs semaines, ébranle la communauté strasbourgeoise et frappe les esprits au point d'être consignée par de nombreux chroniqueurs de l'histoire municipale du XVI^e au XX^e siècle.

L'exposition se propose cinq cent ans plus tard de revenir sur ce phénomène et d'observer la manière dont l'administration de la ville, le clergé ou le corps médical tenta d'y remédier. Reprenant le déroulement des événements, elle s'efforce d'éclairer le contexte de cet épisode historique particulier et de le mettre en relation avec d'autres cas de « manies dansantes » qui ont marqué le Moyen Âge ou les périodes plus récentes.

Basée sur les sources contemporaines de l'évènement, la présentation tente de distinguer les faits des interprétations abusives donnant du monde médiéval la vision simpliste d'un monde traversé par des pulsions irrationnelles et secoué par les crises. Cette approche de la réalité et de l'imaginaire du Moyen Âge, portée par une scénographie immersive, s'attache aussi

aux interprétations qui ont pu être données de ces événements par les historiens comme par le monde médical jusqu'à la période contemporaine. Elle questionne en conclusion d'autres comportements épidémiques de natures diverses et les processus mentaux ou sociaux qui les sous-tendent.

Commissaire : Cécile Dupeux, conservatrice du Musée de l'Œuvre Notre-Dame.
Collaboration scientifique : Georges Bischoff, professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge et Élisabeth Clementz, maître de conférences à l'Institut d'Histoire d'Alsace de l'Université de Strasbourg



Ambiance intimiste de l'exposition au Musée de l'Œuvre Notre-Dame



A l'occasion de l'inauguration de l'exposition, la Ville de Strasbourg et POLE-SUD, CDCN, Mark Tompkins / Cie I.D.A en collaboration avec la Cie Dégadézo ont proposé de participer à une performance dansée sur la musique de Rodolphe Burger et Philippe Poirier durant trois heures, place du Château à Strasbourg.

Renseignements : Musée de l'Œuvre Notre-Dame
3 Place du Château - 67000 Strasbourg
Téléphone +33 (0)3 68 98 51 60
Du mardi au dimanche : 9h00-19h00.

Relations transfrontalières

Réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur



Cycle d'expositions sur le tournant 1918/19

100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, le réseau des musées des trois pays présente 30 expositions sur le tournant des années 1918/19 - il s'agit du plus important cycle transfrontalier d'expositions sur ce sujet en Europe. Les expositions suivantes font partie de ce cycle :

- A Colmar et Strasbourg (archives) : Alsace 1918-1925
- A Colmar (Musée d'Histoire Naturelle) : Biodiversité
- A Ettlingen (château) : Des artistes entre dépression et éveil
- A Karlsruhe (Musée municipal) : Karlsruhe et l'Alsace-Lorraine
- A Liestal (Dichtermuseum) : Carl Spitteler et le prix Nobel de littérature 1919
- A Strasbourg (Musée Ungerer) : Le retour de Strasbourg à la France, Strasbourg 1918-1924
- A Stuttgart (Maison de l'Histoire) : Questions de confiance. Le début de la démocratie dans le sud-ouest allemand 1918-1924.

Des informations sur les 30 expositions sont disponibles sur le site Internet du réseau des musées :

<https://www.dreilaendermuseum.eu/fr/Reseau-Musees/2018-19>

Exposition au Dreiländer museum/musée des trois pays à Lörrach. Du 30 juin 2018 - 3 février 2019 - Le tournant 1918/19

A la fin de la Première Guerre mondiale, toute l'Europe est profondément bouleversée. Dans la région du Rhin supérieur, les contrôles de frontière divisent la population. La France récupère l'Alsace, l'Allemagne devient une république et la Suisse un État isolé en Europe. La période est marquée par la pauvreté et les crises mais en même temps l'essor extraordinaire d'une société moderne.

L'exposition dresse un tableau détaillé des changements de 1918/1919 et compare de manière systématique la situation régionale en Allemagne, en France et en Suisse. Elle présente de nombreuses pièces originales sur une surface de 400 m² et des textes rédigés en allemand et en français. Elle est accompagnée d'un catalogue bilingue et d'un vaste programme de manifestations qui approfondissent les thèmes abordés.

30 musées et autres institutions situés entre Strasbourg, Berne et les Vosges au sein du périmètre du Museums-PASS-Musées se sont réunis pour constituer le plus grand réseau transfrontalier d'expositions sur le thème du tournant 1918/1919 dans une région européenne.

L'exposition du musée des Trois Pays qui se trouve au carrefour entre l'Allemagne, la France et la Suisse présente un aperçu général du projet.

Les autres expositions illustrent chacune un aspect sous une perspective nationale, régionale ou thématique.

De plus amples informations se trouvent le site www.netzwerk-museen.eu.

Exposition "Leben im Umbruch" à Weil-am-Rhein.

Weil in den 1920^{er} Jahren/Vivre la transition de l'après-guerre. Weil dans les années 20."

L'exposition proposée par le *Museum am Lindenplatz* fait partie de la plus grande série d'expositions transfrontalières dans une région européenne sur le thème "Le tournant du siècle 1918/1919" entre Strasbourg, Berne et les Vosges dans l'espace du Pass Musées/PASS Museum.

Städt. Museum am Lindenplatz

Lindenplatz/Bläsiring
D - 79576 Weil-am-Rhein
Tel +49 (0) 76 21 /79 22 19
www.museen-weil-am-rhein.de
www.weil-am-rhein.de

Horaires d'ouverture

samedi 15-18h
dimanche/jours fériés 14-18h



Réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur. Newsletter 3/2018.

Les deux premiers thèmes de la Newsletter - la réunion plénière du Réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur et la réélection du comité trinational - ayant déjà été traités dans notre précédent *Bulletin fédéral*, de même que les différentes expositions présentées en début de rubrique transfrontalière, vous trouverez ci-dessous les derniers sujets de la Newsletter proposée par Markus Moehring.

Exposition transfrontalière à Breisach

L'exposition temporaire "Vieux-Breisach (Breisach) et Neuf-Breisach 1870 - 1918" est ouverte jusqu'au 24.2.2019. Elle compare les deux villes de garnison à gauche et à droite du Rhin pendant l'Empire et la Première Guerre mondiale.

https://stadt.breisach.de/de/kultur/sehenswuerdigkeiten/museum_fuer_stadtgeschichte

Exposition itinérante sur les Zähringer

En 1218, Bertold V meurt et avec lui le dernier duc de Zähringen. De nombreuses histoires et légendes se tissent encore aujourd'hui autour de cette dynastie dont le domaine d'influence s'étendait dans toute la région du Rhin supérieur ainsi qu'en Bourgogne. Dans les villes qu'ils ont fondées, ils sont encore aujourd'hui des figures d'identification. 800 ans plus tard, l'exposition "Les Zähringer. Mythe et réalité" se met à la recherche d'indices. Du 10.12.2018 au 1.2.2019 à Freiburg (*Meckelhalle, Sparkasse*), puis jusqu'en 2022 dans différentes villes des Zähringer en Allemagne et en Suisse.

<https://alemannisches-institut.de/html/img/pool/2018-19SemProgrWiSe.pdf>

Conseils de lecture du Comité trinational

"*Schweizerreise - Johann Peter Hebel unterwegs als Aufklärer*" est le titre de la nouvelle publication de Franz Littmann, expert du poète Hebel. Le journal de voyage de Hebel, qui en 1805 part de Karlsruhe et entreprend un grand voyage en Suisse en cariole, en bateau et à pied, est reproduit. Les informations de fond que fournit Littmann transposent une image vivante de la Suisse vue par le poète badois et montrent sa grande estime pour le pays.

Publié dans la série *Lörracher Hefte*, volume n° 26, 175 pages, 14,80 €, ISBN 978-3-922107-01-9.

<https://www.dreilaendermuseum.eu/fr/Le-muse/Infos-et-Service/Publications>

Prochaine newsletter

La prochaine newsletter paraîtra début février 2019. Faites-nous part de vos communications d'ici le 15 janvier 2019 au bureau central du réseau des Sociétés d'Histoire au musée des Trois Pays Lörrach, museum@loerrach.de

Sincères salutations

Markus Moehring.

Relations avec la Champagne-Ardenne et la Lorraine

Journées d'Histoire Régionale : Promenons-nous dans l'Histoire. La forêt et les hommes.

Les **14^e Journées d'Histoire Régionale** se dérouleront les samedi 23 et dimanche 24 mars de 14h à 18h à Écurey-en-Meuse et auront pour thème « Promenons-nous dans l'Histoire. La forêt et les hommes ».

Organisées par le **Comité d'Histoire Régionale, service de la Région Grand Est**, elles ont pour but de faire connaître au plus grand nombre les richesses de l'Histoire et du patrimoine de notre région.

Avec 1 860 000 hectares de forêt, soit un tiers de la surface régionale, la forêt occupe une place particulière dans la Région Grand Est. La forêt constitue à la fois une ressource à exploiter et un espace à conquérir, une limite délimitant des territoires et un lieu à explorer, et son Histoire reflète ainsi celle des hommes.

Au cours d'un week-end, les Journées d'Histoire Régionale réuniront plus de 50 acteurs de l'Histoire et du patrimoine, associatifs ou institutionnels, qui feront découvrir au grand public ce thème au travers d'expositions, d'animations, d'ateliers pour enfants, de conférences, de reconstitutions historiques, de maquettes...

Vous êtes en charge d'une structure œuvrant dans les domaines de l'Histoire et du Patrimoine. À ce titre, le CHR vous propose comme chaque année de participer gratuitement à ces journées. Le Comité prend à sa charge l'ensemble des installations de ce salon ainsi que la communication. Les supports spécifiques (kakémonos, flyers, etc.) que vous souhaiteriez créer pour cette manifestation restent toutefois à votre charge.

Votre proposition doit se construire autour du thème principal des journées mais vous pourrez également présenter en complément vos activités courantes au public.



© Arch. Dép. Vosges, 374 J 1043. Auteur : Jean-Paul Marchal

En complément des propositions de conférences et d'expositions, nous vous invitons à réfléchir à des animations pour votre stand, tant à destination des enfants que des adultes (projections, maquettes, jeux, démonstrations, etc...). La découverte sous forme ludique est en effet particulièrement efficace comme l'ont montré les éditions précédentes.

Inscriptions auprès du CHR.

Informations : Comité d'Histoire Régionale |
03 87 31 81 45 | chr@grandest.fr

Entrée libre pour l'ensemble des animations du week-end. Programme détaillé (disponible début 2019) :
<http://chr.grandest.fr>.

Les sociétés ont la parole

Le Parc de la Maison alsacienne - Vivre dans la maison médiévale d'Eckwersheim

La campagne pour la reconstruction de la maison d'Eckwersheim est lancée.

A partir du 17 novembre l'association Le Parc de la Maison Alsacienne lance une campagne de financement participatif pour reconstruire en 2019 la charpente de maison provenant d'Eckwersheim.



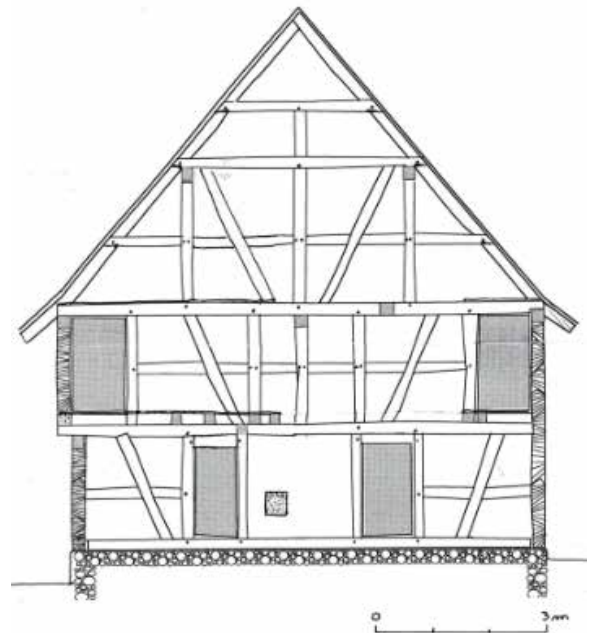
Projet de reconstruction (façades sud et est).

La maison était située au 1 Impasse de la mairie à Eckwersheim (à 12 km au nord de Strasbourg). Elle doit terminer le projet de retracer l'évolution du bâti du Moyen Âge à nos jours. Elle a été démontée en 2001 par l'association. Un laboratoire de Würzburg (D) l'a datée par dendrochronologie de 1544 : elle est la plus ancienne maison de l'arrondissement Strasbourg-Campagne (sur environ 15000 maisons alsaciennes subsistantes).

Sa structure est à bois longs (allant du solin à la toiture) et courts (faisant un seul niveau). C'est le cas le plus ancien répertorié en Alsace. De nombreux emboîtements sont encore à mi-bois en queue d'aronde ce qui est une survivance des techniques de construction du Moyen Âge.

Sa charpente en chêne est conservée à 70% environ ce qui est beaucoup pour une maison de cette époque. Sa couverture sera en tuiles canal (qui ont été remplacées par les tuiles en queue de castor au cours du XVII^e siècle).

Elle est de grandes dimensions : 9,28 m de long pour 8,60 m de large avec une hauteur de 10,55 m. Elle est de format presque carré en contraste avec le format rectangulaire typique des maisons alsaciennes qui s'est imposé par la suite. Une loggia sur le pignon sur rue complète l'ensemble.



Coupe transversale au niveau du refend, vue de la cuisine (restitution de l'état d'origine).

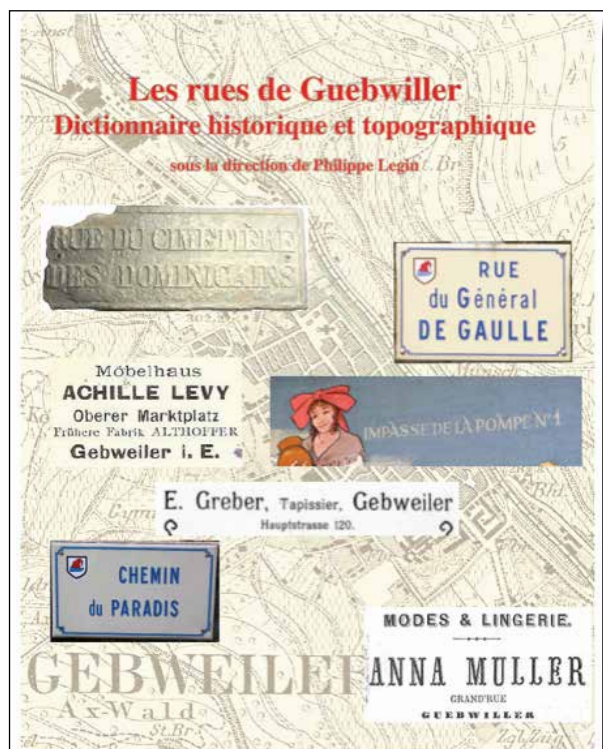
Le visiteur pourra découvrir dans la maison la vie du paysan de la proche région strasbourgeoise de la fin du Moyen Âge. Sous la direction d'un archéologue diplômé de l'EHESS on verra des intérieurs avec le poêle, la vaisselle et le mobilier de cette époque. L'ensemble sera conçu de manière à permettre d'habiter les lieux et de les animer, démarche d'archéologie expérimentale. A l'extérieur, puits et jardins avec plantes médiévales compléteront l'ensemble.

Vous pouvez vous inscrire dès à présent sur le site de Dartagnans à l'adresse ci-dessous : <https://dartagnans.fr/fr/projects/vivre-dans-la-maison-medievale-d-eckwersheim/campaign>

Consulter notre site :

<https://www.maisonalsacienne.fr>

Société d'histoire et du Musée du Florival



Les rues de Guebwiller. Dictionnaire historique et topographique.

Un ouvrage inédit sur Guebwiller...

Le Dictionnaire des rues de Guebwiller évoque en 92 pages illustrées l'histoire des rues de la ville et de leurs dénominations.

Résumé de l'histoire d'Alsace depuis plus de deux cent ans, cette évocation retrace les bouleversements politiques que connut Guebwiller depuis l'Ancien Régime monarchique jusqu'au début du XXI^e siècle.

Chaque régime politique a tenu à marquer, plus ou moins fortement, son empreinte par des noms qui reflètent son idéologie.

L'ouvrage est en vente au prix de 16 € +4,80 € de frais de port.

Disponible à la Maison de la Presse, 64 rue de la République à Guebwiller ou auprès de la Société d'Histoire et du Musée du Florival, 1 rue du 4-Février, 68500 Guebwiller

Cercle d'Histoire de Hégenheim et environs



La sidérurgie à Lucelle - 1680-1790

Cet ouvrage par une approche insolite et inédite, permet au lecteur de découvrir un aspect méconnu de l'activité des Cisterciens de l'abbaye de Lucelle. Nichée au fond d'un val-lon romantique, ce monastère a connu bien des vicissitudes au cours des siècles, et les aléas du temporel conduiront les moines à s'intéresser aux ressources minières de leur domaine. Le rayonnement de l'abbaye fut autant spirituel que social, et ses moines contribuèrent par le travail de leurs mains au développement économique de cette belle région qu'est le Sundgau.

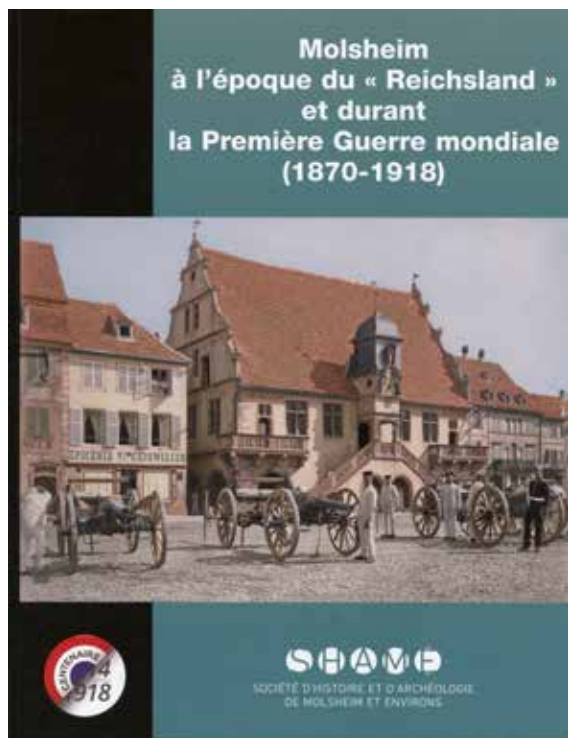
Cet ouvrage est le fruit de longues et passionnantes recherches de son auteur Francis Springinsfeld. Afin de mieux pouvoir guider le lecteur, cet ouvrage comporte trois parties sous forme de narration.

Disponible auprès du Cercle d'histoire de Hégenheim, 20 rue des Vignes, 68220 Hégenheim

Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et Environs

Molsheim à l'époque du "Reichsland" et durant la Première Guerre mondiale (1870-1918)

Il y a tout juste 100 ans, l'Alsace redevenait française à l'issue d'une guerre longue et meurtrière. A la suite de l'Annexion de 1871, elle avait été intégrée dans l'Empire allemand, sous le statut de *Reichsland Elsass-Lothringen*. Ce régime est resté longtemps mal connu et mal aimé, souffrant de la comparaison avec l'Occupation de 1940 à 1945. Ce livre voudrait faire découvrir l'ensemble des transformations qui ont permis à Molsheim d'entrer dans l'ère moderne.



Élevée au rang de sous-préfecture, la localité se dote alors de nouveaux bâtiments. L'entreprise Coulaux implantée au début du XIX^e siècle connaît un certain déclin, mais le relais est pris par de petites ateliers artisanaux : le gros bourg agricole prend l'aspect d'une ville.

Au cours de la période, trois maires se succèdent à la mairie. Ils se lancent de vastes chantiers et impulsent une politique de mo-

dernisation : l'éclairage public, l'électricité et l'eau courante dans toutes les maisons. La vie associative permet aux habitants de se divertir, de s'instruire et de pratiquer les sports devenus à la mode.

Alors que les sœurs du couvent Notre-Dame prennent en charge l'instruction des jeunes filles, le clergé catholique multiplie fêtes et dévotions, en s'appuyant sur de nombreuses congrégations. Parallèlement, la petite communauté protestante renforcée par les "Vieux-Allemands" est érigée en paroisse et construit une église.

Au début du XX^e siècle, plusieurs manifestations révèlent que, si la plupart des Molshémiens apprécient les bienfaits du régime allemand, certains gardent au fond de leur cœur la nostalgie de la France. Dès 1914, Molsheim est rapidement le témoin de la dureté des premiers combats dans la vallée de la Bruche, tandis que ses habitants subissent progressivement la dictature militaire, les privations alimentaires et l'embrigadement de la population, destinées à soutenir l'effort de guerre.

Disponible auprès de la **Société d'histoire de Molsheim et Environs**, 4, cour des Chartreux, 67120 MOLSHEIM, 03 88 49 59 38

contact@molsheim-histoire.fr

Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau

La Grande Guerre 1914-1918

Si Haguenau a eu la « chance » de ne pas être un terrain majeur d'opérations militaires au cours de la Première Guerre mondiale, ce n'est pas pour autant que cette guerre n'a pas profondément touché la ville et sa population.

La plupart des hommes ont été appelés sous les drapeaux. Nombreux auront été ceux qui furent devant le terrible dilemme du choix entre le « bleu horizon » de l'armée française ou le « feldgrau » de l'armée allemande. 424 Haguenoviens payeront de leur vie dans ce terrible conflit.

La population civile a tout autant souffert de la mise en œuvre de la « Guerre Totale », à travers le rationnement, la collecte des métaux, les dons financiers, la propagande omniprésente. Les civils et militaires des trois casernes de la ville essaieront d'oublier la guerre dans la vie sociale ou dans la foi religieuse. Si la fin de la guerre est accueillie avec beaucoup de soulagement et de nombreuses festivités lors de l'entrée des troupes françaises dans la ville, le retour de la région à la France, la « Mère Patrie », a été un processus difficile pour un grand nombre de concitoyens mêlant souvent espérance et désillusions.



Les textes présentés sous une quinzaine de chapitres, sont le fruit d'un remarquable travail de recherche et de valorisation mené par un professeur d'histoire du collège Foch et de ses élèves. Ils s'appuient sur les archives civiles municipales et militaires, pratiquement toutes inédites, ainsi que sur les écrits d'Alfred Döblin, médecin militaire allemand, écrivain talentueux, basé à Haguenau apportant un éclairage passionnant et réaliste de la vie dans ce qu'il nommait « la petite ville ». D'autre part, des élèves en section d'arts plastiques du lycée Robert Schuman et leur professeur ont illustré et interprété avec beaucoup de talent ce premier conflit du XX^e siècle.

Disponible auprès de Richard Weibel richard.weibel@wanadoo.fr et sur le site de la SHAH à l'adresse shahaguenau.org

Société d'histoire "WICKRAM" de Turckheim

Histoires, récits et légendes de Turckheim et alentours

La société d'histoire « Wickram » vous propose son nouvel ouvrage écrit en collaboration avec Gérard LESER, historien-folkloriste. Turckheim est une cité originale pleine de charmes qui a su conserver son patrimoine architectural pour le plus grand bonheur de celles et ceux qui aiment l'histoire et les vieilles pierres. Mais si l'histoire de Turckheim est riche et complexe, on dit que ses origines remontent au dragon qui aurait élu domicile au Drachenloch.

Bien d'autres histoires, légendes ou récits se sont rajoutés au fil du temps et il nous a semblé intéressant de les réunir dans un ouvrage allant du récit historique à la tradition orale.



Ouvrage 156x234 mm, 172 pages, couverture quadri pelliculage brillant, papier blanc 90 g, illustrations couleurs, prix de vente 20 €.

Disponible au Bureau d'Information Touristique de Turckheim.

Contact : benoit.schluskel@free.fr

Société d'histoire "Les Amis de Riedisheim"

En 2014, la Société d'histoire "Les Amis de Riedisheim" présentait un ouvrage "Riedisheim, 1914... Le village au temps de la guerre" - tome 1, qui relatait le début de la Première Guerre mondiale vu d'Alsace et plus particulièrement vu de Riedisheim. Nous voilà quatre ans plus tard, en 2018. L'armistice est signé le 11 novembre 1918.



Dans cet ouvrage : le tome II, "Riedisheim... 1918... La fin du conflit", nous vous relatons la fin de la guerre et les suites de cette histoire mouvementée pour notre Alsace en faisant appel à nos archives et aux souvenirs conservés dans nos familles.

Ouvrage bilingue, illustrations couleur, 114 pages. Prix 20 €. Disponible auprès des Amis de Riedisheim : ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr

Société d'histoire du Sundgau

Premier titre d'une nouvelle collection

« Laurent Hartman (1846-1927), souvenirs et promenades d'un sundgauvien dans la seconde moitié du XIX^e siècle »

La Société d'histoire du Sundgau, au travers de cette nouvelle collection « Le Sundgau



raconté par... » propose de plonger le lecteur dans un passé pas trop lointain, au fil de souvenirs qu'on put lui transmettre grands-parents ou arrière-grands-parents, par exemple.

Par des textes peu connus, voire totalement inédits, cette collection publiera des récits, des descriptions d'auteurs liés au Sundgau, ou de voyageurs ayant séjourné ou passé dans le sud de l'Alsace.

En respectant leur style, leurs expressions, mais en y rajoutant des notes, des explications sur le contexte, notre société vous aidera à en goûter toute leur saveur, à parcourir le Sundgau il y a 100 ou 200 ans, mais agrémenté de connaissances plus récentes.

Notre premier auteur est Laurent Hartman (1846-1927), natif de Hirtzbach, qui a opté pour la France en 1871, s'est installé à Nancy, sans jamais oublier son Sundgau natal, qu'il a eu cœur de faire visiter à ses enfants. Les textes ont été sélectionnés et annotés par Gabrielle Claerr Stamm qui a également assuré la coordination, Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch. Maurice Gross a réalisé, gracieusement, le montage, dans un esprit XIX^e siècle.

328 pages, livre broché, illustré, format livre de poche. 18 € (frais d'envoi 6,50 €). Disponible auprès de la SH du Sundgau, BP 27, 68400 Riedisheim.

Les publications de nos sociétés

HAUT-RHIN

Rencontres Transvosgiennes

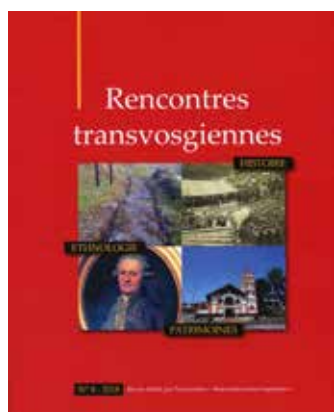


Bulletin annuel

N°7 - 2017

Actes de la XXVI^e journée d'études transvosgiennes (Melisey, 15 octobre 2016). Pierre FLUCK, La transformation des paysages par l'industrie des métaux, à travers l'Histoire (p. 5) ; Daniel CURTIT, Le théâtre de l'eau : rivières, riverains et rivalités dans les Vosges saônoises (XIX^e - XX^e siècles) (p. 35) ; Claude MULLER, Le paradigme de la mise en scène paysagère. L'exemple de l'Alsace (XVIII^e-XX^e siècles) (p. 69) ; Stéphane BROUILLARD, Conflits, nuisances et activités économiques dans le Nord de la Franche-Comté au XVIII^e

siècle (p. 79) ; Eric TISSERAND, Deux filières bois pour un massif : les difficiles relations industrielles entre les versants lorrain et alsacien pour l'exploitation des forêts vosgiennes (p. 99) ; **Varia.** Francis LICHTLÉ, Un aspect du commerce du vin d'Alsace au XIX^e siècle (1805-1865). La maison Adam, gourmet à Ammerschwihr (p. 119) ; Gilles BANDERIER, Remarques sur le manuscrit 1006 de la Bibliothèque des Dominicains (Colmar) (p. 131) ; Jean-Claude FOMBARON, Une expulsion de nomades entre Vosges et Haute-Saône (1906) (p. 137) ; Gilles BANDERIER, Un magistrat lorrain sur le cercle polaire : Nicolas de Corberon (p. 144) ; Philippe JEHIN, Zinzin ou la rocambolesque cavale d'un criminel dans les années 1920 (p. 14).



N°8 - 2018

Actes de la XXVII^e journée d'études transvosgiennes (Saint-Amarin, 21 octobre 2017). Damien PARMENTIER, Traverser le massif des Vosges aux XIV^e et XV^e siècles : routes, passages et denrées dans le Sud du massif (p. 5) ; Gilbert MÈNY, Les voies de communication dans la vallée de la Thur, des origines à nos jours (p. 13) ; Jean-Baptiste ORTLIEB, Le massif du Rossberg : géohistoire d'un "itinéraire bis" (p. 29) ; Claude MULLER, Le Génie, la route et le col vosgien au XVIII^e siècle (p. 40) ; Jean-Claude FOMBARON, Les transports militaires français par câble dans les Vosges (1914-1919)

(p. 57) ; **Varia.** Gilles BANDERIER, La plus ancienne histoire de l'abbaye de Munster (1659) (p. 71) ; Gilles BANDERIER, Une source négligée pour l'histoire abbatiale de Munster : les rapports de visite (1659-1719) (p. 91) ; Jack CHOLLET, Les sœurs de Rosen : des religieuses alsaciennes au cœur d'un réseau maçonnique au XVIII^e siècle (p. 107) ; Cédric ANDRIOT, Des Vosges à la Guyane. L'idéal pastoral du père Chachay à l'épreuve des déportations révolutionnaires (p. 137) ; Gilles BANDERIER, Une description inédite de quelques collections parisiennes d'art et de sciences (XVIII^e siècle) ; Francis LICHTLÉ, Un exemple de reconstruction après 1945 dans le vignoble haut-rhinois : Ammerschwihr (1948-1956) (p. 147).

Contact : rencontrestransvosgiennes@gmail.com

Société d'histoire de Bruebach



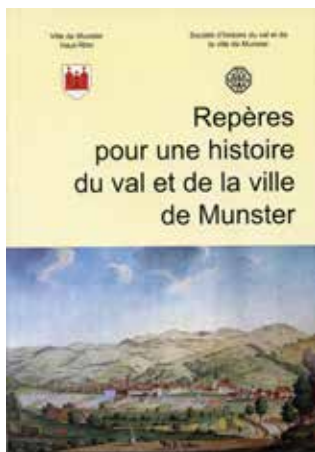
Bulletin annuel

N°11 - 2017/2018

Hommage à Jean-Paul Eiselé (p. 2) ; Index des bulletins déjà parus (p. 4) ; Photos de l'exposition archéologique (p. 9) ; L'Alsacien de l'origine à nos jours (p. 10) ; Villages disparus aux environs de Bruebach (p. 13) ; Histoire et évolution du calendrier (p. 17) ; Inventaire après décès de Madeleine Erhart (p. 56) ; Extrait d'inventaire feu Catherine Erhart (p. 59) ; Acte de décès de Henry Erhart (p. 60) ; Rue des Juifs (p. 61) ; Complément maître d'école de Bruebach (p. 62) ; Histoire du tablier de grand-mère (p. 63) ; Complément liste des curés de Bruebach (p. 64) ; Almanach (p. 65).

Contact : SHB, Paul Karlen, 12 rue d'Eschentzwiller, 68440 Zimmersheim.

Société d'histoire du val et de la ville de Munster



Nouvelle édition 2018

N°151 - septembre 2018

Gérard LESER, Introduction (p. 2) ; Une chronologie (p. 5) ; Georges BISCHOFF (traduction), Le traité de Marquart (1339) (p. 33) ; Vincent FELLMANN, Le traité de Kientzheim (1575) (p. 45) ; Les Hartmann, dynastie d'industriels (p. 75) ; Les communes de la vallée de Munster (p. 83) ; Surnoms et sobriquets des communes (p. 85) ; Bibliographie (p. 88).

Contact : SHVVM - societehistoremunster@gmail.com

Mémoire colmarienne



Bulletin trimestriel

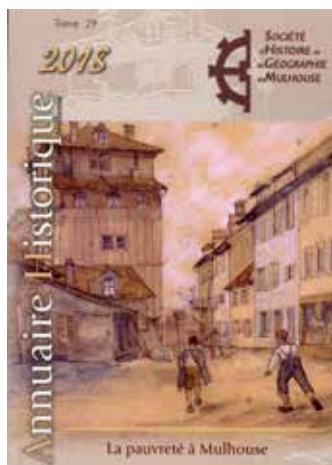
N°151 - septembre 2018

Gilles BANDERIER, Conversion de juifs dans les prisons de Colmar (1752) (p. 3) ; Philippe WAGNER, Un étrange personnage : Etienne Jean Pierre, commissaire de police colmarien de 1823 à 1826 (p. 8) ; Francis LICHTLÉ, Le concours agricole de 1867 (p. 14) ; Jean-Marie SCHMITT, Notes bibliographiques (p. 15).

Contact : Archives municipales, place de la Mairie, 68021 Colmar Cedex - 03 89 20 68 68

Société d'histoire et de géographie de Mulhouse

Bulletin annuel



Tome 29 - 2018

La Pauvreté à Mulhouse. Michèle LUTZ, Éditorial (p. 5). **Anniversaires.** Odile KAMMERER, David BOURGEOIS, Camille DESENCLOS, La formation d'archivistique à l'université de Haute-Alsace a 40 ans ! (p. 9) ; **Le théâtre a 150 ans !** Joël DELAINE, L'architecte du théâtre (p. 25) ; Bernard JACQUÉ, Le foyer du théâtre, révélateur de l'évolution sociale de Mulhouse (p. 31) ; Alain LEMAÎTRE, Le théâtre de Mulhouse : histoire d'une aventure musicale (p. 33) ; Le zoo a 150 ans ! Luc GALLÉ, Le jardin botanique du zoo de Mulhouse fête ses 150 ans (p. 43).

Études et documents. Isabelle BRINKMANN, Jean-Gaspard Heilmann, un peintre mulhousien au siècle des Lumières (p. 49) ; Doris COURTOIS, Gilles WORFS, Lily Ebstein, de Mulhouse à Auschwitz (1920-1943) (p. 67) ; Raymond WOESSNER, La pauvreté à Mulhouse : quelques questionnements géographiques (p. 83) ; Raymond WOESSNER, Henri Nonn, 1929-2017, le regard d'un géographe strasbourgeois sur Mulhouse (p. 91) ; Raymond WOESSNER, À Charles Troër, géographe mulhousien (p. 97). **Conférences.** Olivier RICHARD, Les pauvres en ville au Moyen Âge (p. 105) ; Marie-Claire VITOUX, Pauvretés et philanthropie.

Contact : JACQUE Bernard, 3 rue du labour, 68100 Mulhouse - shgmcontact@gmail.com

Société d'histoire "Les Amis de Riedisheim"



Bulletin

N° 46 - Septembre 2018

In memoriam : Hubert Rauber (1843-2018) (p. 3) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Habiter le Grosshof, au XIX^e siècle, autour du moulin à huile : une histoire de famille ! (p. 5) ; Philippe ALIZIER, Plaidoyer sur l'avenir du folklore alsacien sous le regard bienveillant de l'hermine bretonne (p. 15) ; Jean VIROLI, La Première Guerre mondiale atypique de Charles Wittenkeller, futur époux de Georgette Bach, ou quel rapport y a-t-il entre Charles Wittenkeller, peintre en bâtiment, et Charles Durand, berger (p. 23) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Sainte Afre, qui était-elle vraiment ? (p. 27) ; Jean VIROLI, Georgette, fille du peintre riedisheimois Alfred Bach,

bonne alsacienne, à Paris. Épisode raconté par sa fille Jacqueline (p. 33) ; Georges MEYER, Découverte sous le balatum (p. 39) ; Jean-Jacques TURLLOT, Histoire du blason et des logos (p. 47).

Contact : Société d'Histoire Les Amis de Riedisheim, 1 rue du dépôt, 68400 Riedisheim - ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr

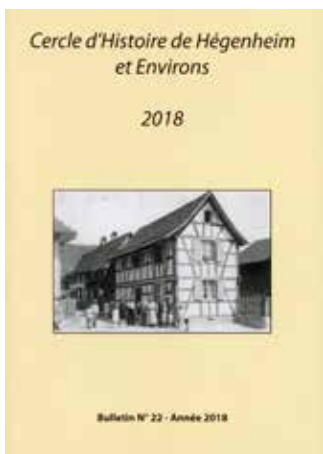
Cercle d'Histoire de Hégenheim et environs



Les Cahiers d'Histoire du pays de Ferrette

Bulletin n°4 - année 2018

Roger NARGUES, Avant-propos (p. 3) ; Claude MULLER, La croix et la terre, le paradoxe cistercien en Alsace au XVIII^e siècle (p. 5) ; Gérard et Alexandra MUNCH, Les frères convers de l'abbaye cistercienne de Lucelle (p. 9) ; Joël RIESER, Un seigneur alsacien en terre comtoise, Wolf Dietrich de Ferette (p. 21) ; Michel ADAM, Histoire de la spoliation par la maison d'Autriche du comté de Ferette au profit du royaume de France ou comment les Habsbourg, vassaux des princes-évêques de Bâle, vendirent au mépris de leur suzerain le comté de Ferette (p. 53) ; Francis SPRINGINSFELD, Michel ADAM, Les origines de Durmenach à partir de l'institution ministériale en Alsace (p. 61) ; Roland BLIND, Michel ADAM, Histoire de Sondersdorf (p. 85) ; † Frédéric REICH de REICHENSTEIN, Michel ADAM, Entre le Saint Empire romain germanique et la Couronne des Lys (p. 105) ; Hubert WEIGEL, Michel ADAM, Du sang irlandais et du sang bleu dans les familles sundgauviennes (p. 119) ; Roland VOGEL, Les moulins de Ferette (p. 123).



Bulletin n°4 - année 2018

Roger NARGUES, Avant-propos (p. 3) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Im memoriam Charles Heinimann (1919-2017) (p. 6) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Im memoriam René Simon (1939-2018) (p. 9) ; Jean-Claude PARLEBAS, Nelly PETERSCHMITT-PARLEBAS, Émigration tardive des Graber d'Hégenheim - *Farewell until we meet again* (p. 11) ; Jacques FINCK, Ligne Maginot. Les blockhaus de Hégenheim (p. 19) ; Christophe SANCHEZ, Charles Seguin, un homme d'affaires au destin incroyable (p. 35) ; Alain BIHR, Mémoires d'un *waggis* (p. 41) ; Christophe SANCHEZ, Léon Boesinger, dit Misélé, footballeur professionnel (p. 55) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Hégenheim il y a cent ans à travers l'état civil et les délibérations du conseil municipal (p. 57) ; Christophe SANCHEZ, Les récoltes à Hégenheim (p. 77) ; Huguette NAAS-MISLIN, Hégenheim 2017 : chronique d'une année (p. 79) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Historique des Établissements Zwicky (p. 107) ; Léon STRAUSS, Schmitt Georges Joseph (p. 115) ; Christophe SANCHEZ, Heinemann Raymond, lettres de guerre 1942-1945 (deuxième partie) (p. 119) ; Philippe BAUMLIN, les Ortschied de Hégenheim (p. 125) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Naas Aimé, son incorporation de force (p. 133) ; Claudine FREUND-BAUMANN, En emboitant le pas du célèbre commissaire Hunkeler autour de Hégenheim (p. 157) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Folgensbourg il y a 100 ans à travers l'état civil (p. 167) ; Schnitzelbank (p. 179).

Contact : Cercle d'Histoire de Hégenheim et environs, 20, rue des Vignes, 68220 Hégenheim.

BAS-RHIN

Société d'histoire de l'Alsace Bossue



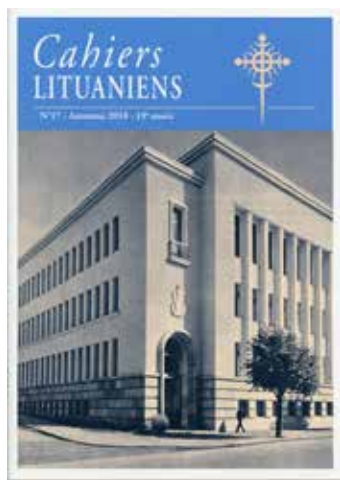
Bulletin

N°78 - 2018

Lucien DROMMER, Éditorial (p 1) ; Louis ZIMMERMANN, Poésie : *Unseri Sproch* (p. 2) ; Jean-Louis WILBERT, "Berg et Thal" racontés par les élèves de Burbach (p. 4) ; Alfred DORN, Karl Forster enfant de Rexingen. Événements de guerre 1915-1918 Russie (1^e partie) (p. 8) ; Rodolphe BRODT, Le décor de la maison paysanne d'Alsace Bossue, témoin et miroir de son temps (p. 15) ; Lucien DROMMER, Hommes célèbres, décorés de la Légion d'honneur nés en Alsace (p. 31) ; Lucien DROMMER, Observations de l'instituteur Auguste Muller (p. 34) ; Édouard HERTZOG, traduit par Lucien DROMMER, L'embrasement de Mackwiller (p. 36).

Contact : SHAB, Gérard GILGER, 13 rue de Siewiller, 67320 DRULINGEN - shab-histoire.ab@orange.fr

Cercle d'histoire Alsace-Lituanie



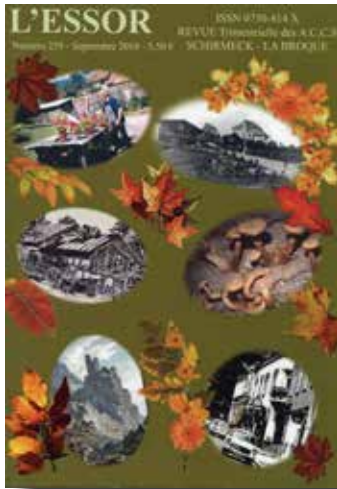
Cahiers Lituanien

N° 17 - automne 2018 - 19^e année

Sylvie LEMASSON, La Lituanie impériale : les projets d'autonomie d'Alexandre et de Napoléon (p. 5) ; Marija DREMAITÉ, Kaunas 1919-1940, un phénomène de l'architecture de l'optimisme (p. 15) ; caroline PALIULIS, Eduardas Turauskas (1896-1966), juriste, journaliste, diplomate, ami de la France (p. 23) ; Philippe EDEL, Louis JUNG (1917-2015), Européen visionnaire, homme d'action et ami de la Lituanie (p. 33) ; Piotr DASZKIEWICZ, Philippe EDEL, Le *Parergon* de L.H. Bojanus, un précieux opuscule scientifique édité à Vilnius (p. 41) ; Poésie : Vytautas STANKUS, Introduction Eglė Kačkutė, traduction Jean-Claude Lefèvre et Liudmila Edel-Matuolis (p. 44).

Contact : edel-matuolis@wanadoo.fr

L'ESSOR



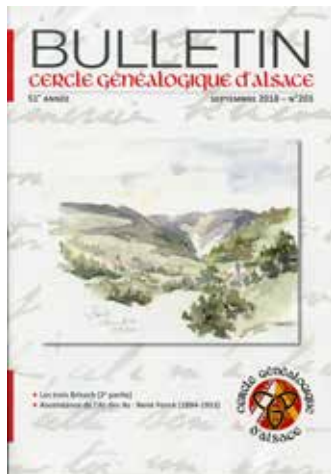
Revue trimestrielle

N° 259 - Septembre 2018 - 89^e année

Paul LOISON, Téléphériques au Donon (p. 2) ; Marie-Thérèse FISCHER, Comprendre la guerre de Trente Ans (p. 6) ; Marie-Thérèse FISCHER, Le patois musée de la langue française (p. 9) ; Jean-Marie PIERREL, Les commerces de Schirmeck (p. 10) ; Théo TRAUTMANN, Observations naturalistes (p. 16) ; Paul LOISON, Témoignages de Marie-Thérèse Charpentier-Douvier (p. 18) ; Pierre HUTT, En parcourant la gazette (p. 23).

Contact : ESSOR - ACCS, 67, rue de l'Église, B.P. 50032, 67131 SCHIRMECK Cedex - info@revue-essor.com

Cercle généalogique d'Alsace



Bulletin trimestriel

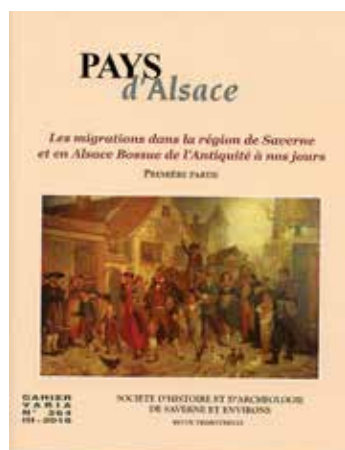
51^e année - septembre 2018 - N°203

Bertrand RIETSCH, Éditorial (p. 641) ; Sorties d'automne (p. 642) ; **I. Sources et recherches.** Michel RUHIER, Avis de recherche. Alsaciens décédés à l'hôpital maritime de Rochefort, 1719-1894 (I) (p. 643 - 645) ; Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI^e siècle (2^e série, XIII, Kandel-Kipper) (p. 646) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2^e série, XXIV, Muhla-Muths) (p. 654) ; **II. Articles.** Pierre MARCK, Les trois Brisach (2^e partie) (p. 663) ; Véronique MULLER, L'as des as, un héros oublié. Ascendance alsacienne de l'aviateur René Fonck (1894-1953) (p. 681) ; **III. Notes de**

lecture. Cathie KAAG, Marchande d'os à Hatten (p. 686) ; Richard SCHMIDT, Dr. Hans-Helmut GÖRTZ, Personnes d'origine alsacienne dans le registre protestant de Kallstadt 1656-1739 (p. 686) ; Alsaciens hors d'Alsace : Hérault, Haute-Saône (p. 686) ; **IV. Courrier des lecteurs.** Compléments d'articles antérieurs : Philippe WIEDENHOFF, Luc ADONETH, Jean-Paul SCHOENENBURG, Madeleine DEBS, Marie-Luce PORT, Avis de recherche. Alsaciens soignés à l'hôpital civil Saint-Charles de Rochefort, 1895-1922 ; Francine KUNTZ, Avis de recherche. Les Alsaciens émigrés en Guyane ; Christiane MULLER, Les ancêtres alsaciens du chimiste et pharmacien Charles Frédéric Oppermann (1805-1872) ; Philippe LUDWIG, L'ascendance alsacienne d'Alan Stivell (1944), ambassadeur de la musique celtique et de la culture bretonne ; Luc ADONETH, Alan Stivell, descendant de bourreaux alsaciens et de vignerons de la fin du Moyen Âge ; Christiane MULLER, Christian WOLFF, L'ascendance alsacienne d'Alfred Touchemolin (1829-1907), peintre, dessinateur et graveur (p. 687) ; La page d'écriture : Inspection ecclésiastique à Dossenheim-sur-Zinsel, 1618 (p. 696) ; **V. Activités du Cercle :** Bibliothèque et bibliographie (p. 698) ; **VI. Service d'entraide :** Questions, réponses, annonces (p. 702)

Contact : 41, rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - secretaire@alsace-genealogie.com

Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



Pays d'Alsace

Cahier n°264 - III-2018

Bernadette SCHNITZLER, De Neanderthal à Clovis. Une Alsace aux origines multiples (p. 3) ; Daniel PETER, *Abzug, Freier Zug* et droit d'émigration : les conditions de la libre migration au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime (p. 9) ; Daniel PETER, Le rejet du Welsche dans la région de Saverne durant le XVI^e siècle (p. 15) ; Philippe WIEDENHOFF, Recensement... confirmé à Saverne en 1674. Les premières immigrations à Saverne vers la fin de la guerre de Trente Ans (p. 23) ; Jean-Marie QUELQUEGER, En 1804, le Tourangeau Silvain Wincendeau devient Sylvestre Weinsando à Littenheim dans le Kochersberg (p.28) ; Henri

HEINTZ, Note à propos des "émigrés" savernois pendant la Révolution française (1790-1804) (p.29) ; Philippe WIEDENHOFF, Des Eckartswillerois en Louisiane dans la première moitié du XIX^e siècle (p.33) ; Jean-Pierre HIRSCH, Le projet de colonisation de l'Algérie du notaire Achard de Hochfelden en 1842 (p. 35) ; Paul KITTEL, Les Phalsbourgeois de Paris (p. 45) ; Pierre VONAU, Saverne de 1871 à 1919, changements de souveraineté et migrations (p. 49).

Contact : Parc du Château des Rohan, BP 90042, 67701 Saverne Cedex - shase@wanadoo.fr

Association pour la Sauvegarde de la Maison alsacienne



Bulletin annuel

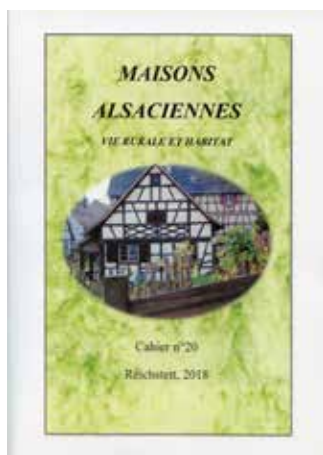
Octobre 2018 - Numéro 27

Bernard DUHEM, L'édito du président (p. 3) ; Jean-Paul MAYEUX, L'ASMA et Vous en chiffres (p. 4) ; Rémy CLADEN, Les maisons dans le Sundgau (p. 9) ; Maisons primées 2018 (p. 10) ; Vincent COUVREUR, L'isolation et les enduites extérieurs dans les maisons alsaciennes (p. 15) ; Claude OBERLIN, Glytographie ou glyptologie (p. 19) ; Pierre BENVENISTE, Une restauration exemplaire (p. 23) ; pascale ERHART, Il y a près de 500 ans... (p. 26) ; Jean-Paul MAYEUX, Les *Kratzputz* et l'Esprit (p. 28) ; Fabien BAUMANN, L'activité d'un charpentier du XIX^e siècle (p. 30) ; Elena OSTERMANN et Antoine WENDLINGER, retour sur le stage "Torchis" du 4 août 2018 à Hindlingen (68) (p. 31) ;

Michel DWORAKOSKI, Nuisibles dans la charpente (p. 34) ; Les maisons en pierre dans le Sundgau (p. 36).

Contact : ASMA, BP 90032, 67270 HOCHFELDEN

Le Parc de la Maison alsacienne



Cahier annuel

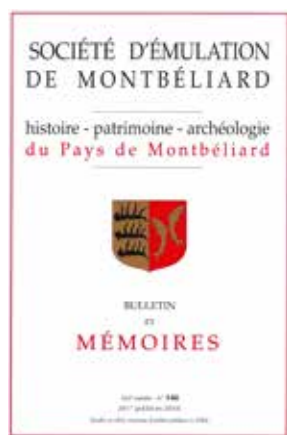
Vie rurale et habitat - Cahier n° 20 - 2018

Richard STROH, *Storich* (p. 1) ; Jean-Claude KUHN, Les maisons à surcroît de Blaesheim (p. 7) ; Jean-Claude KUHN, Blaesheim : 1 impasse des Abeilles (1491-1737) (p. 30) ; Jean-Claude KUHN, Vie quotidienne au XVIII^e au 1 impasse des Abeilles (p. 57) ; Jean-Claude KUHN, Les habitants du 1 impasse des Abeilles (p. 89) ; Jean-Claude KUHN, Maisons sauvées ou disparues en 2017 (p. 101) ; Vie de l'association (p. 102).

Contact : Parc de la Maison alsacienne, 34 rue Courbée, 67116 REICHSTETT - livia.kuhn-poteur@orange.fr

AFFILIÉES HORS ALSACE

Société d'Émulation de Montbéliard



Histoire - patrimoine - archéologie du Pays de Montbéliard

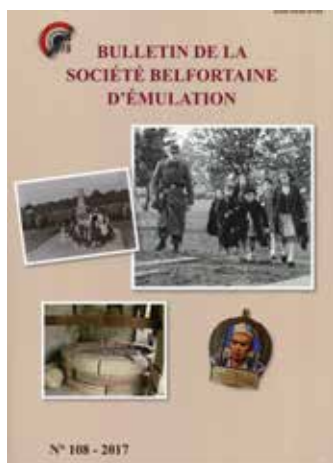
Bulletin et Mémoires - N°140, 2017 (paru en 2018)

Mémoires : Rémy JEANNOT, Marion BERRANGER et Pierre NOUVEL, La métallurgie du fer dans l'agglomération antique d'Epomaduodurum (Mandeure-Mathay, 25) (p. 21) ; Jean CUSENIER, Agnès TABUTIAUX, Hélène LEHMANN et André BOUVARD, L'ordre tenu en la boutique de Thibaud Noblot, apothicaire de son Excellence de Montbéliard (1584-1617) ou Analyse de la liste des produits de la pharmacie de Thibaut Noblot, (p. 53) ; Anne BOURIENNE-SAVOYE et Thierry MALVESY, Le hameau de

Fiquainville du XVI^e au XXI^e siècle. Lieu emblématique des relations entre le pays de Caux et de Montbéliard (p. 89) ; Aurélia TUETEY-ANGELI, Une alphabétisation précoce dans le Pays de Montbéliard au début du XIX^e siècle. Les écoles primaires : entre luthéranisme et « laïcité » (p. 137) ; Denis MORRIER, Ernest Laurent (1839-1902) et Alfred Bovet (1841-1900). Le Pays de Montbéliard, foyer du Wagnérisme européen au XIX^e siècle (p. 175) ; Martine CHEVILLARD, La résistance ferroviaire le long du Doubs pendant la Seconde Guerre mondiale (p. 227). **Documents** : Michel WITTIG, Le jardin du château d'Étupes (p. 259) ; André BOUVARD, L'automobile de Louis Beurnier (p. 291). **Mélanges** : Valère KALETKA, Du négoce à la conduite des âmes, les Grangier de Montbéliard (p. 301) ; Jacques MONAMY, Une vraie-fausse affiche annonçant l'annexion du Pays de Montbéliard à la France (p. 321) ; Yves PRADEILLES, Le baron Édouard de Chabaud-Latour (1827-1879), la noblesse du cœur (p. 333) ; Pierre CROISSANT, Des origines protestantes et scoutes des services sociaux Peugeot (1880-1945) ; Jean-Pierre SEIGNEUR, La diaichotte du monument aux morts de Montbéliard est identifiée (p. 401) ; Alain DEVANLAY, Une « diaspora » montbéliardaise (p. 411).

Contact : BP 251, Hôtel Beurnier-Rossel, 25204 Montbéliard Cedex - sem.montbeliard@wanadoo.fr

Société Belfortaine d'Émulation



Bulletin

N°108 - 2017 (parution 2018)

Mémoires : André LARGER, Pierres tombales historiques du cimetière de Brasse (p. 9) ; Elisabeth PÉROZ Elisabeth, Biographie et bibliographie de Francis Péroz (p. 11) ; † Francis PÉROZ, Les enfants partent pour la Suisse (1944) (p. 13) ; Robert BILLEREY, Jeu de mots, jeu de guerre ? Vocalises philologiques en Autriche (p. 21) ; Jean-Christian PEREIRA, Michel RILLIOT, Valérie HOËL, Extraits des éphémérides belfortaines de Louis Herbelin (année 1917) (p. 22).

Contact : SBE, BP 40092, 90002 BELFORT Cedex.

Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

Association Champagne historique



La Vie en Champagne

n°96 - octobre/décembre 2018 - Métallurgie à Plainès au XIX^e siècle

Willy BOERS, Abélard, saint Bernard, Comestor et Évrat en Champagne. Chassé-croisé en marge d'une référence masquée dans un manuscrit (p. 2) ; **Club XIX^e**. Gracia DOREL-FERRÉ, Les 20 ans du Club XIX^e de Troyes (p. 12) ; Jean-Louis HUMBERT, La tréfilerie de Plainès (Aube) au XIX^e siècle (p. 22) ; Laurence PERTHUISOT, Un député aubois original et sympathique, le docteur Michou (p. 34) ; Jean KIRAS, Vivre et peindre à Troyes (p. 44) ; Richard MARTY, Dix questions à... Paul Gonet (p. 54) ; Philippe ADNOT, Distinction à Nicolas Dohrmann (p. 57) ; Notes de lecture (p. 59) ; Expositions à découvrir (p. 63).

Contact : Archives départementales, 131 rue Etienne Pédrion - 10000 Troyes - contact@lavie-enchampagne.com

Association pour la Renaissance du Vieux Metz et des pays lorrains



Bulletin

N°189 - Novembre 2018

Alphonse SCHNEIDER, Éditorial (p. 2) ; Jean ETIENNE, Guillaume II à Metz, mercredi 26 août - vendredi 28 août 1908 (p. 4) ; Michel MARCHAND, Les vitraux produits par la société Lorin de Chartres dans l'espace de la Lorraine (1879-1935) (p. 20) ; Bernard ZINS, La guerre des airs en Lorraine annexée 1914-1918 (p. 32) ; Marie-Agnès MIRGUET, Le "Christ en croix" du palais de justice de Metz à l'abbatiale de Saint-Avold (p. 45) ; Rafael-Florian HELFENSTEIN, La caserne Ardant-du-Picq à Saint-Avold - 1900-2018 (p. 51) ; Jean-Claude JACOBY, Les carnets de campagne d'Alexandre Macors de Gaucourt, chef d'escadrons au 7^e régiment de hussards, durant la guerre de 1870 (p. 64) ; Marie-Geneviève VASSÉ, Montiers-sur-Saulx : heurts et malheurs entre Lorraine et Champagne (p. 86) ; Alain HILBOLD, Metz insolite, le centre-ville, section sud (p. 95) ; Bernard ZAHRA, Le droit local du travail applicable en Moselle (p. 108).

Contact : RVM, 38-48 rue Saint-Bernard, 57000 Metz - rvm@wanadoo.fr

Société d'histoire de la Lorraine & du Musée lorrain



Le Pays Lorrain

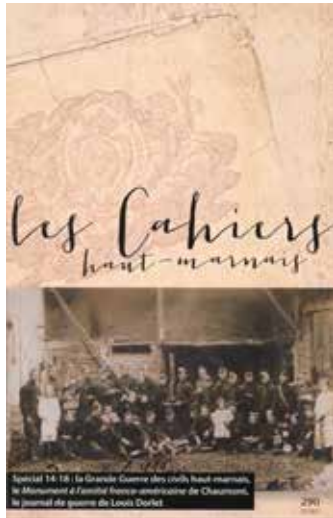
115^e année - Vol. 99 - n°3/Septembre 2018

Autour de Philippe de Gueldre et de Ligier Richier, Textes recueillis par Pierre-Hippolyte PÉNET (p. 219) ; Ghislain TRANIÉ, Philippe de Gueldre (1467-1547), duchesse de Lorraine : les pratiques d'un pouvoir au féminin dans la Lorraine de la Renaissance (p. 221) ; Catherine BOURDIEU-WEISS, Ligier Richier et la cour de Lorraine (p. 229) ; Pierre MORACCHINI, Sœur Philippe de Gueldre, "seconde Mère sainte Colette" (p. 235) ; Catherine GUYON, Spiritualité, dévotions et pratiques religieuses d'une duchesse de Lorraine devenue clarisse : Philippe de Gueldre (p. 243) ; Geneviève BRESCH-BAUTIER, Pierre-Hippolyte PÉNET, Le gisant de Philippe de Gueldre par Ligier Richier : une sculpture pour l'éternité (p. 253) ;

Paulette CHONÉ et Marie LECASSEUR, *Sainte Élisabeth* de Ligier Richier (p. 267) ; **Chronique du patrimoine.** Pierre SESMAT, Le patrimoine rural lorrain : une cause perdue ? (p. 277) ; Jean-Claude MONIN, Que faire des maisons rurales lorraines ? Deux exemples à Lemainville (Meurthe-et-Moselle) (p. 279) ; Pierre BECKER, La rénovation, un péril pour la maison traditionnelle lorraine ? (p. 281) ; Jean-Marie GROSJEAN, La ferme de la montagne vosgienne. Évolution d'un patrimoine architectural et paysager (p. 283) ; Faire d'une ferme lorraine une maison de famille (p. 286) ; Georges DUMÉNIL, L'association Maisons Paysannes de France et son action en faveur du patrimoine rural (p. 290) ; Pierre SESMAT, Les fermes de la Seconde Reconstruction, un nouveau patrimoine rural. Un exemple à Ménil-Flin (Meurthe-et-Moselle) (p. 293) ; Marie-Agnès SONRIER, Monuments historiques à la campagne (p. 296) ; Catherine ZELLER, La disparition d'un élément structurant des paysages du Pays des étangs (Moselle) : les jardins clos de murets en pierre sèche (p. 299) ; Georges POULL, Fontenoy-le-Château, la question d'une petite ville industrielle devenue village (p. 303) ; **Chronique** : Vie de la Société, Conférences historiques de la Société, Actualités du Musée lorrain (p. 308) ; Vie régionale (p. 311) ; Publications récentes (p.320) ; Nécrologie (p. 327).

Contact : Palais ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy.

Association des Cahiers haut-marnais



Bulletin trimestriel

N° 290 - 2018/3

Bernard PLOND, La Grande Guerre des civils haut-marnais, d'après les carnets d'instituteurs (p. 3) ; Samuel MOURIN, Le Monument à l'amitié franco-américaine de Chaumont (1923), hommage haut-marnais à l'Amérique (p. 87) ; Anaïs BOGNARD-GIFFARD (présenté, transcrit et annoté par), Le journal de guerre 14-18 de Louis Dorlet (p. 121).

Contact : BP 2039 - 52602 Chaumont Cedex 9.

Société historique & archéologique de Langres



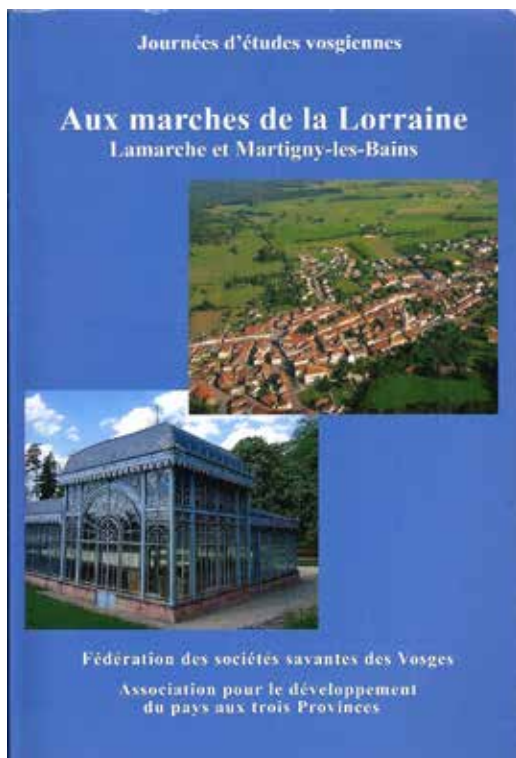
Bulletin trimestriel

n°412 - XXIX^e tome - 3^e trimestre 2018

Hubert DECHANET, De la scène à l'assiette. Denis Déchanet, dit Desessarts, Sociétaire de la Comédie Française (p. 223) ; Georges VIARD, La redécouverte d'un patrimoine haut-marnais oublié : Morimond. II. La naissance des Amis de Morimond (p. 230) ; **Chroniques de la Société**. Visites des églises de Piépape, Chassigny et Dommarien et visite d'Aujeurres (Jean-Baptiste Bour) (p. 255).

Contact : SHAL, BP 104, 52204 Langres Cedex
shal.langres@orange.fr

Publications de la Fédération des Sociétés savantes des Vosges (3^e partie)



Nous continuons la publication des sommaires des actes des colloques des « Journées d'études vosgiennes », avec le dernier volume qui vient de paraître sur le thème « Aux marches de la Lorraine, Lamarche et Martigny-les-Bains », ouvrage en co-édition avec l'Association pour le développement du pays aux trois Provinces.

Actes des 19^e journées d'études vosgiennes du 12 au 14 octobre 2017, réunis par Christian Euriet, Pierre Labrude et Jean-Pierre Husson.

Aux marches de la Lorraine - Lamarche et Martigny-les-Bains

Empilement et traces d'histoire

Dominique HARMAND, Jacques LE ROUX, Lamarche aux marches occidentales des Monts Faucilles (p. 15-30). Région naturelle méconnue, aux marges de la Lorraine, de la Champagne et de la Franche-Comté, et de trois bassins versants, la Meuse, la Saône et la Marne, voie de passage obligée, matérialisée autrefois

par la voie romaine Lyon-Langres-Trèves et actuellement par l'autoroute A31 Lorraine-Bourgogne ; Gilbert SALVINI, Peuplements et communications dans la vallée du haut Mouzon dans l'antiquité (p. 31-41). Très fréquenté et habité sous l'antiquité, le plateau des Monts Faucilles a connu un déplacement humain au haut Moyen Âge vers les vallées, avec la naissance des premiers villages ; Karine BOULANGER, la villa gallo-romaine de Damblain (seconde moitié I^{er} - courant III^e siècle) à la lumière des découvertes récentes (p. 43-58). Face-à-face entre un bâtiment agricole de conception élaborée et un bâtiment résidentiel luxueux de superficie équivalente. Existe-t-il un « modèle » de villa modeste, centrée sur une activité agropastorale ? Anne IDOUX-THIVET, Etienne, premier abbé de Flabémont (vers 1135/1138- 1180) et sa fondation catalane de Vallclara (p. 59-72). La fondation de Flabémont (ordre des Prémontrés), puis de celle de Bonfays, l'exemple qu'il sut donner à Etival, sa formidable épopée catalane, ses relations avec les comtes de Vaudémont, font d'Etienne un religieux agissant, parfaitement ancré dans son temps ; Hubert FLAMMARION, Morimond et son patrimoine foncier dans la haute vallée du Mouzon, une arrière-cour ? (p. 73-90). Une partie spécifique du patrimoine foncier de l'abbaye, mal connue, une grange, des prés humides...

Temps forts et turbulences à l'époque moderne

Pascal JOUDRIER, Sympathies calvinistes et affinités artistiques à Damblain : Pierre Woeiriot et François Briot (p. 93-119). Les deux artistes dans les arts du métal ont conscience très tôt de leur qualité et tissent un réseau relationnel important. Ils ont un rapport très différent avec le calvinisme, mais de nombreuses affinités ; Lucette HUSSON, les tailleurs de pierre tyroliens dans l'ouest vosgien (fin XVII^e-XVIII^e siècles) (p. 121-129). Tailleurs de pierre souvent sur plusieurs générations, ils ont laissé leur marque sur les pierres, et on retrouve leurs traces dans les registres paroissiaux ; Marie-Françoise MICHEL, Lamarche et la société lamarchoise au XVIII^e siècle, à travers procès et actes notariés (p. 131-145). Lamarche en dépit de ses fonctions administratives et judiciaires ne s'est jamais hissée au rang de

grande ville mais a passé le cap de la Révolution sans problème ; Jean-François MICHEL, les sculpteurs Gerdolle et les tabernacles du pays de Lamarche : étude stylistique et historique (p. 147-164). Étude d'œuvres religieuses des Gerdolle au XVIII^e siècle et histoire de la famille ; Jean-François MICHEL, Les Trinitaires : une page glorieuse et douloureuse de l'histoire de Lamarche (p. 165-174). L'ordre a été fondé lors des croisades pour la libération des captifs en Terre Sainte. Du Moyen Âge à la Révolution, leur couvent fut l'épine dorsale et religieuse de La Marche ; Jean-Marc LEJUSTE, un scandale religieux lié au recrutement à Lamarche au XVIII^e siècle (p. 175-194). L'affaire Nicolas Morel qui parvint à faire annuler ses vœux monastiques sous la pression familiale et monastique, un cas rare.

Économie et société à Lamarche, de la Révolution au XX^e siècle

Francis RELION, Jean-Baptiste MENESTREL, martyr des pontons de Rochefort (1748-1794) (p. 199-213). La vie de ce chanoine, martyr de la Révolution et reconnu comme bienheureux ; Thierry CHOFFAT, le maréchal Perrin dit Victor, de Lamarche aux fastes de l'Empire (p. 215-223). Né en 1764, décédé en 1841, il aura servi Napoléon I^{er}, puis la royauté ; Delphine SOUVAY, Charles Renard, un scientifique visionnaire (p. 225-238). Il fit des recherches dans le monde de l'aérostation (ballon dirigeable) et de l'aviation ; Gilles GRIVEL, Camille picard (1872-1941), député-maire de Lamarche (p. 239-262). Ses origines juives lui valurent un destin particulier ; Jacques RICOUR, Charles Jean-Baptiste Etienne Germain (1891-1979), médecin, officier, érudit et historien du territoire (p. 263-269) ; François LIMAUX, La vigne du XVIII^e siècle à nos jours dans le sud-ouest vosgien. Essor, phylloxera et renouveau (p. 271-274) ; Claire PRÉVOT, La broderie et ses entrepreneurs dans le canton de Lamarche (p. 275-288) ; Jean-Aimé MORIZOT, Les brasseries de l'ouest vosgien (p. 289-303) ; Gilles GRIVEL, Les familles juives de Lamarche (p. 305-333).

Martigny-les-Bains, l'empreinte thermique

Jean-Pierre DOYEN, L'éphémère « Versailles thermal » (p. 337-373) ; Pierre LABRUDE, les eaux de sources de Martigny-les-Bains. La cure hydrominérale, les « lithinés de Martigny » et les autres préparations pharmaceutiques (p. 375-392) ; Sylvette DUPONT, Restaurer et embellir Martigny-les-Bains (p. 393-396).

Vivre au temps des conflits

Gérard KOPF, contre l'oubli : Marie-Antoinette Lix (p. 399-415) ; Evelyne RELION, la Première Guerre mondiale dans le canton de Lamarche racontée par mademoiselle Marchal (p. 415-438) ; Jean-Claude FOMBARON, La prostitution sauvage dans le canton de Lamarche, 1918-1919 (p. 439-445). Un sujet de société rarement traité, qui ouvre la voie à des recherches dans d'autres secteurs géographiques ; Daniel GERMAIN, L'artillerie d'assaut et le camp de Martigny-les-Bains (1917-1919) (p. 447-453) ; Julien DUVAUX, Georges Froitier et la Résistance dans la plaine des Vosges (p. 455-476) ; Étienne GUILLERMOND, Addi Bâ et le maquis de la délivrance (p. 477-492) ; Pierre LABRUDE, « Damblain », une base aérienne construite dans l'urgence en vue d'une guerre qui n'a pas eu lieu... (p. 493-510).

Ruralité et nouveaux territoires

Jean-Paul ROTHOT, de la prévôté au canton de Lamarche, les vicissitudes d'un pays en marge (p. 513-533) ; Jean-Pierre HUSSON, Être territorialement en marge. Essai géographique appliqué au sud-ouest vosgien (p. 535-549) ; Jean-Luc MUNIÈRE, La compétence scolaire dans la nouvelle communauté de commune (p. 551-553) ; Evelyne RELION, L'Association pour le développement du pays aux 3 provinces, 32 ans plus tard... (p. 553-570).

Publications dans le Rhin supérieur

Das Markgräflerland, Beiträge zu seiner Geschichte und Kultur, Band 2018



Das Markgräflerland, Beiträge zu seiner Geschichte und Kultur, Band 2018

Markus MOERING, *Erinnern nach 100 Jahren – die Zeitenwende 1918/19* (p.5-18) : Commentaires sur l'exposition présentée au Musée des Trois Pays à Lörrach ; Hubert BERNNAT, *Vor zwei Weltkriegen – Friedensbewegung und Friedensinitiativen im oberrheinischen Dreiland 1912-1932* (p.19-54) : Analyse des mouvements et initiatives pacifistes qui sont apparus dans la région des Trois Frontières (où Bâle joue un rôle central), des prémices de la Première Guerre mondiale aux crises des années 1930 ; Hubert BERNNAT, *Kriegsende und Neubeginn in Lörrach 1918/19 – ein spannendes halbes Jahr* (p.55-73) : La situation à Lörrach durant les mois qui ont suivi l'armistice ; Friedrich KUHN et Michael KUHN-SONNENFROH, *Die Tragödie von Verdun 1916 – Die Kriegserlebnisse des Friedrich Kuhn* (p.74-90) : Les mémoires de soldat de l'inspecteur de l'enseignement Friedrich Kuhn (1895-1976) ; Jan MERK, *Aufschwung, Krieg und Stagnation in Müllheim/Baden – Von der Jahrhundertwende bis zur Weimarer Republik* (p.91-108). L'évolution de la ville de Müllheim, de son dynamisme d'avant-guerre à ses difficultés d'après-guerre lorsqu'elle perdit sa garnison et son rôle économique ; Erhard RICHTER, *Die ehemaligen Panzersperren von Grenzach* (p.109-111) : L'ancien barrage anti-char de Grenzach en 1945 ; Ulrich TROMM, *Mündliche Überlieferung und Dokumentenbelege – Eine Nachbetrachtung zur Ausstellung « Endstation Grenzsaun ? Flucht zwischen Rettung und Tod 1942-1945 »* (p.112-118) : Commentaires autour de l'exposition itinérante consacrée à la fuite des allemands entre 1942 et 1945 via la frontière suisse ; Walter KARCHER, *Was uns mit Frankreich verbindet, und was wir daraus lernen – Erfahrungen eines Deutschen mit doppelter Staatsbürgerschaft* (p.119-130) : Mise en parallèle du Markgräflerland (d'où l'auteur est originaire) avec le Languedoc-Roussillon (où il vit depuis 20 ans). L'auteur a trouvé de nombreux points communs aux deux régions ; Horst DONNER, Hermann SCHERER – *Auf dem Weg zu einem großen Künstler* (p.131-142) : Biographie d'Hermann Scherer (1893-1927), peintre et sculpteur expressionniste allemand né à Rümplingen ; Elmar VOGT, *Ein unverhofftes Wiedersehen mit August Babberger in der Kunststiftung Hohenkarpfen* (p.143-153) : L'œuvre d'August Babberger (1885-1936), peintre expressionniste allemand, exposée à la Fondation Hohenkarpfen (Wurtemberg) ; Klaus SCHUBRING, *Galgen im Oberamt Rötteln* (p.154-164) : Les gibets de la seigneurie de Rötteln du Moyen Age au 18^e siècle ; Axel HÜTTNER, *Wie ein Inzlinger Reformator von Bern, Wertheim und Nürnberg wurde* (p.165-179) : Biographie de Franz Kolb, théologien et réformateur originaire d'Inzlingen (1465-1535) ; Ulrich SPITZMÜLLER, *Die 100-jährige « Friedensfichte » von Nordrach – Im Ersten Weltkrieg pflanzte ein Zwangsarbeiter ein kleines Bäumchen* (p.13-16) : Un « sapin de la paix » planté en 1916 à Nordrach, aujourd'hui centenaire.

Contact : <http://dl.ub.uni-freiburg.de/diglit/markgraeflerland>

Nicolas Claerr

Historischen Vereins für Mittelbaden, 98. Jahresband 2018



Die Ortenau

Zeitschrift des Historischen Vereins für Mittelbaden

98. Jahresband 2018

Karl VOLK, *Vorkriegszeit und Erster Weltkrieg im Spiegel der Briefe und Postkarten von Zivilisten und Soldaten* (p.17-34) : Etude de la correspondance d'Anton Läufer entre 1900 et 1918, en tant que civil puis soldat ; Andreas MORGENSTERN, *Kriegsende und Neubeginn in der « Provinz » 1917-1919 : Das Beispiel Schiltach* (p.35-56) : L'évolution de la commune rurale de Schiltach à la fin de la Première Guerre mondiale ; Andreas KLOTZ, *Das Ende des Ersten Weltkrieges in Bühl und Umgebung unter besonderer Berücksichtigung der Berichterstattung im Acher- und Bühler Boten* (p.57-76) : La fin de la guerre à Bühl, notamment vue à travers la presse locale ; Karl-August LEHMANN, *Oberharmersbach zu Beginn der Weimarer Republik 1918-1923* (p.77-90) : L'évolution de la commune d'Oberharmersbach (Forêt-Noire) au début de l'Après-guerre ; Ute SCHERB, *Kehl im letzten Kriegsjahr : Aus dem Tagebuch des Mathias Nückles V* (p.91-116) : Kehl en 1918 et 1919 à travers le journal intime de Mathias Nückles V ; Martin RUCH, *Dr. Franz LIPP (1855-1937) : Außenminister der Münchner Räterepublik 1919 mit Gengenbacher Wurzeln* (p.117-126) : Le Dr. Franz Lipp, éphémère délégué aux affaires étrangères de l'éphémère République des conseils de Bavière (d'inspiration communiste en 1919), dont la mère est originaire de Gengenbach ; Christian WÜRTZ, *Constantin FEHRENBACH, Ein Reichskanzler mit Ortenauer Wurzeln* (p.127-150) : La biographie de Constantin Fehrenbach (1852-1926), chancelier de 1920 à 1921. S'il a surtout vécu à Fribourg, il a été élu député en 1903 pour le cercle d'Ettenheim-Lahr, d'où sa mère est originaire. Il s'est notamment illustré lors de l'incident de Saverne, où il plaide pour un État constitutionnel et contre l'influence de l'armée ; Bernd ROTTENECKER, *Hermann EHRHARDT, Ein Diersburger Pfarrerssohn erobert 1920 die Reichshauptstadt Berlin* (p.151-172) : La biographie de Hermann Ehrhardt, officier de marine né à Diersburg dans l'Ortenau. En 1919-1920, il a dirigé une brigade qui a combattu les insurrections socialistes en Allemagne jusqu'à la tentative de putsch contre la République de Weimar. Il tente ensuite d'animer des mouvements de droite radicale en Bavière, mais doit s'exiler devant la montée du nazisme ; Manfred MERKER, *Vom Regimentskommandanten im Ersten Weltkrieg zum Offenburger Gymnasiumsleiter in der NS-Zeit : Albert Hiß (1884-1964)* (p.173-214) : La biographie d'Albert Hiß, officier durant la Première Guerre mondiale puis directeur du lycée d'Offenburg de 1936 à 1945. Marié à une alsacienne, il a aussi été en charge d'une école supérieure à Strasbourg à partir de 1941 ; Marita BLATTMANN, *Das Schutterner Mosaik vor dem Hintergrund der Klosterreformen des frühen 12. Jahrhunderts* (p.215-254) : Etude approfondie d'un morceau de mosaïque médiévale découvert en 1972 à l'abbaye de Schuttern (près de Lahr), dans le contexte de réforme monastique du début du 12^e siècle. Le rôle de l'évêque de Strasbourg Bruno (1129-1131) y est également analysé ; Eugen HILLENBRAND, *Weibliche Wohngemeinschaften im spätmittelalterlichen Offenburg und ihr langer Weg in den Alltag* (p.255-272) : Etude des béguinages féminins d'Offenburg à la fin du Moyen Âge ; Margot HAUTH, *Die Pfarrkirche Ebersweier und ihre Ausstattung in Vergangenheit und Gegenwart* (p.273-304) : Historique de l'église paroissiale d'Ebersweier (près d'Offenburg), qui a fêté ses 800 ans en 2015 ; Regina BRISCHLE, *« Von drey Straßburger Pfaffen und den geüsserten Kirchen güttern » - und was dieses Ereignis von 1524/25 mit*

Offenburg zu tun hat (p.305-322) : Les Archives de Strasbourg possèdent une correspondance de Wolfgang Capiton au sujet d'un « vol » d'objets sacrés à la paroisse Saint-Thomas en 1524. Dans le contexte troublé de la réforme strasbourgeoise, les trois chanoines à l'origine de cet acte ont souhaité mettre à l'abri à Offenburg ces biens qu'ils estimaient menacés. Un long échange de lettres eut lieu avec la ville d'Offenburg, jusqu'à ce que les objets soient retrouvés en 1528 ; Louis SCHAEFLI, *Einiges über den Klerus von Schutterwald in früheren Zeiten* (p.323-336) : Notices sur les prêtres de la paroisse de Schutterwald (près d'Offenburg) de 1372 à 1717 ; Heinz G. HUBER, *Die badischen Verfassungsfeiern 1843, 1844 und 1845 im Renchtal – Bürgerfeste, liberale Öffentlichkeit und Obrigkeitsstaat im Vormärz* (p.337-374) : La Constitution du Grand-Duché de Bade est promulguée en 1818. 25 ans plus tard, des fêtes de la Constitution ont lieu à Bad Griesbach et Oberkirch. L'article analyse le contexte politique local de la période dite « Vormärz » (1815-1848) ; Heiko WAGNER, *Die « Mörburg » bei Schutterwald* (p.375-386) : Historique du Mörburg, château de plaine à l'ouest d'Offenburg ayant appartenu aux sires de Geroldseck et aux Böcklin. Il disparaît lors de la Guerre de Trente ans. Les fouilles archéologiques n'ont mis au jour que des fragments ; Johannes WERNER, *Wolf und Wappen – Versuch einer Klarstellung* (p.387-390) : Le « crochet de loup », à l'origine pièce de métal utilisée pour fixer les échelles lors des sièges, est devenu par la suite un symbole héraldique, présent sur deux blasons de l'Ortenau ; Heiko WAGNER, *Die Burgen rund um Schenkenzell – Neue Datierungen und historische Einordnung* (p.391-402) : L'article apporte de nouveaux éléments sur les quatre châteaux qui entouraient la commune de Schenkenzell, dont le Schenkenburg ; Dieter WEIS, *Ettenheimer Gärten, Teil 16-18* (p.403-420) : Suite de l'étude des anciens jardins de la commune d'Ettenheim ; Josef WERNER, *100 Jahre Kindergarten Durbach 1917-2017* (p.421-426) : Historique du jardin d'enfants de Durbach à l'occasion de son centenaire ; Hans HARTER, « *Monströses Product sonderstaatlichen Interesses und Ehrgeizes* » - *Geschichtslegenden um den Bau der Schwarzwaldbahn* (p.427-448) : Le choix du tracé de la ligne ferroviaire d'Offenburg à Donaueschingen, traversant la Forêt-Noire, a donné lieu à d'âpres débats dans les années 1860. Le tracé retenu, le long des gorges de la rivière Gutach, n'est pas le moins onéreux et impose la construction de nombreux tunnels et détours ; Thomas MEYER, *Die Hornisgrinde – ein Bergkamm im wahrsten Sinne des Wortes* (p.449-450) : Toponymie du sommet montagneux le plus élevé du nord de la Forêt-Noire ; Suso GARTNER, *Immenstein als Grenzstein* (p.451-452) : Un rocher a servi de borne frontalière à Bühl ; Frauke KLUMPP, *Frauen der Illenau – Wärterinnen und Pflegerinnen der Illenau zwischen 1842 und 1900* (p.453-474) : Construit en 1842, l'Illenau fut un établissement de soins à Achern. L'article détaille les fonctions de ses employées, gardiennes et infirmières, et établit les biographies de quelques unes d'entre elles ; Dieter PETRI, *Erziehung zu Religiosität, Sittlichkeit und Gehorsam – Eine Vormundschaft im 19. Jahrhundert* (p.475-478) : Etude d'un cas de tutelle pour un orphelin de Zell-am-Harmersbach en 1865 ; Ralf Bernd HERDEN, *Freimaurerlogen in und um Mittelbaden* (p.479-486) : Notices sur les loges maçonniques de la région et leur histoire jusqu'à nos jours : Baden-Baden, Bâle, Fribourg, Freudenstadt, Karlsruhe, Kehl, Lahr, Offenburg, Sélestat, Strasbourg, Mannheim, Zurich ; Michael HAUSER et Thomas SOMMER, *150 Jahre Volksbank in Achern* (p.487-512) : L'histoire de la Volksbank d'Achern à l'occasion de son 150ème anniversaire ; Ulf WIELANDT, *Schülerpostkarten aus Kenzingen oder : Ideen gehen auf Wanderschaft* (p.513-518) : Article sur des cartes postales commémorant la réussite au brevet ou au baccalauréat d'élèves de Kenzingen ; Manfred MERKER, *Kanzlerkeller (III) : 25 Jahre Forschungen in einem Offenburger Gewölbekeller* (p.519-530) : Bilan des recherches effectuées dans la Kanzlerkeller, cave voûtée privée à Offenburg.

Contact : Historischer Verein für Mittelbaden e. V., Postfach 1569, 77605 Offenburg - info@historischer-verein-mittelbaden.de

Nicolas Claerr

LES PUBLICATIONS DE LA FEDERATION

Tarifs décembre 2018

Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace (DHIA)

Fascicule 11, Lettres J et K - NOUVEAUTE 2018	15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicules 1 à 10, Lettres A, B, C1, C2, D, E, F, G, H et IJ	15,00 € (+ 6,00 € de port)
Formule d'abonnement - TARIF 2018	12,00 € (+ 6,00 € de port)

Alsace-Histoire

Fascicule 11	Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales. Elisabeth Clementz, Bernhard Metz, 2018, 194 p. - NOUVEAUTE 2018	25,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 10	Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 2017, 124 p.	25,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 9	Les emblèmes de métiers en Alsace, volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien. Jean Daltroff, 2014, 128 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870. Norbert Lombard, 2012, 128 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace. Benoît Jordan, 2012, 128 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870. Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois. Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui. Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p.	22,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local. Grégory Oswald, 2009, 128 p.	20,00 € (+ 6,50 € de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 6,50 € de port)
	Formule d'abonnement TARIF 2018	22,00 € (+ 6,50 € de port)

Revue d'Alsace

2018 - n°144	De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. le retour de l'Alsace à la France 1918-1924 NOUVEAUTE 2018	29,00 € (+ 6,50 € de port)
2017 - n°143	Protestants et protestantisme en Alsace, 550 p.	29,00 € (+ 6,50 € de port)
2016 - n°142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 550 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2015 - n°141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2013 - n°139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2012 - n°138	Varia, 496 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2011 - n°137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2010 - n°136	Varia, 608 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2009 - n°135	Les Sociétés d'Histoire de l'Alsace et leurs Fédérations (1799-2009), 620 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
	Numéros antérieurs, nous consulter	
	Formule d'abonnement TARIF 2018	24,00 € (+ 6,50 € de port)

Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne - NDBA

La collection complète soit 49 fascicules avec écrins. Conditions particulières pour les sociétés d'histoire (nous consulter)	290,00 € (frais de port nous consulter)
Vente au détail des fascicules . Certains fascicules étant épuisés, nous contacter avant la commande.	10,00 € (+6 € de port)
Vente au détail des écrins . L'écrin n°2 est épuisé.	10,00 € (+ 6 € de port)
Vente à la notice (photocopies ou fichier numérique)	5 € (port compris)

* Pour un envoi en colissimo, nous consulter.



Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : _____

Adresse : _____

Tel : _____

Courriel : _____

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de deux ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- ☐ Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,
ou
☐ Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier
7 rue de la Fonderie CS 30033
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -

67043 STRASBOURG CEDEX

Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org

Bulletin de liaison n° 150 - décembre 2018

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Gabriel Braeuner, Nicolas Claerr, Jean-Georges Guth, Chantal Hombourger, François Igersheim, Nicolas Lefort, Bernhard Metz, Markus Moehring.

Photographies : Raymond Claerr, Olivier Conrad, Chantal Hombourger, André Sauter, Helen Treichler.

Horaires du secrétariat

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,
vous pouvez contacter directement le président :
03 88 64 24 81 - guth-soc-hist@orange.fr

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est,
des Conseils départementaux du Bas-Rhin et
du Haut-Rhin.**



Prochain bulletin fédéral : mars 2019

Les textes d'information et sommaires
de vos publications sont à envoyer au plus tard
pour le 15 février 2019.



ALSACE

